

BERNARD DE GRUNNE



Phemba

BERNARD DE GRUNNE

ONG  
Z  
K

Phemba





Map of the Kongo kingdom and surrounding regions



# Les phemba

**Voix féminines d'aristocrates kongo.**

Considérées comme les images les plus iconiques de « maternités » en Afrique de par leur perfection plastique et la force de leur présence, les figures de femmes à l'enfant Kongo communément appelées *phemba* m'ont toujours fasciné. Ces statuètes en bois *phemba*, mesurant de vingt-cinq à quarante centimètres de haut, représentent une femme assise en tailleur sur une base de forme rectangulaire ou arrondie. Cette femme tient sur les genoux un petit personnage -jeune adulte ou enfant-couché la plupart du temps, et généralement assimilé à son enfant. La figure principale soutient toujours la tête du second personnage d'une main, tandis que l'autre repose sur ses jambes.

Ces *phemba* ont été sculptées pour honorer la mère d'une grande famille, saluée « comme un sommet et gardienne du tout le peuple, *nlunda banti*, une mère qui a élevé les enfants de toute la communauté. Cette aristocrate fondatrice non seulement remplissait son rôle de manière exemplaire, mais était aussi une personne possédant de grands pouvoirs et du prestige, car comme régente, elle portait le bonnet de chef initié (*mpu*). Elle était parfois aussi la sœur ou la nièce d'un chef mort sans descendance. Elle a pu temporairement exercer le pouvoir de régente, ce qui lui donne le droit de porter les insignes d'autorité du chef jusqu'au moment où un nouveau dirigeant était consacré.<sup>1</sup>

L'ancien royaume de Kongo est une des civilisations majeures d'Afrique, classique, sûre d'elle-même, équilibrée et pleine de prestance, regroupait de vastes territoires dans le Bas-Congo, la région de Cabinda et le nord-ouest de l'Angola déjà unifiés dès le 15<sup>e</sup> siècle. Composé de six provinces dirigées par des gouverneurs, ce royaume était dirigé par un souverain appelé *Mani Kongo* qui dirigeait son empire depuis sa capitale Mbanza Kongo (actuellement Sao Salvador en Angola), une ville remarquable qui a compté jusqu'à soixante mille habitants avec un palais royal entouré d'un vaste enclos. Comme pour le royaume du Benin au Nigéria dont l'âge d'or commença avec le roi Ewuare qui régna de 1440 à 1473, nous avons des listes dynastiques complètes des souverains du royaume de Kongo depuis le roi Nzinga a Nkuvu (baptisé comme Joao Ier au nom du roi du Portugal le 3 mai 1491)

# The Phemba

**Female voices of Kongo aristocrats.**

Considered among the most iconic images of "maternity" in Africa because of their formal perfection and the power of their presence, the figures of women with children in Kongo, commonly called *phemba*, have always fascinated me. These wooden *phemba* statuets, measuring between twenty-five and forty centimeters in height, represent a woman sitting cross-legged on a rectangular or round base. This woman holds on her lap a small figure - a young adult or child - lying down most of the time, and generally assimilated to her child. The main figure always cradles the head of the smaller figure with one hand, with the other one resting on her legs.

These *phemba* were carved to honor the mother of a large family, hailed "as a pinnacle and guardian of all the people", *nlunda banti*, a mother who raised the children of the whole community. This founding aristocrat not only fulfilled her role in an exemplary manner but was also a person of great power and prestige, because as regent she wore the cap of an initiated chief (*mpu*). She was sometimes also the sister or niece of a chief who died without descendants. She may have temporarily exercised the power of regent, which gave her the right to wear the chief's insignia of authority until such time as a new leader was consecrated.<sup>1</sup>

The ancient kingdom of Kongo is one of Africa's major civilizations, classical, self-confident, balanced and full of presence, encompassing vast territories in the Lower Congo, the Cabinda region and north-western Angola already unified by the 15<sup>e</sup> century. Composed of six provinces ruled by governors, this kingdom was led by a sovereign called *Mani Kongo* who ruled his empire from his capital Mbanza Kongo (now Sao Salvador in Angola), a remarkable city of up to sixty thousand inhabitants with a royal palace surrounded by a vast enclosure. As with the kingdom of Benin in Nigeria, whose golden age began with King Ewuare who ruled from 1440 to 1473, we have complete dynastic lists of the rulers of the kingdom of Kongo from King Nzinga a Nkuvu (baptized in the name of the King of Portugal as Joao I on May 3, 1491) to Pedro V who

jusqu'à Pedro V qui signa un traité avec le Portugal en 1885, faisant du royaume de Kongo une colonie vassale portugaise.<sup>2</sup> Actuellement, le vocable Kongo fait référence à l'ancien royaume, sa riche culture et ses populations, et celui de Congo désigne deux états modernes (République Démocratique du Congo et la République du Congo ou Congo-Brazzaville) ainsi que le fleuve.

Dès 1483, presque dix ans avant l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique, l'explorateur portugais Diego Cão pénétra dans l'estuaire du fleuve Congo. Durant ce voyage inaugural, Diego Cão rencontra le roi Nzinga a Nkuvu, le souverain du royaume.<sup>3</sup> La fascination entre ces deux cultures portugaise et africaine fut réciproque et déboucha sur de nombreux échanges. Des nobles kongo furent envoyés à la cour royale portugaise et dès 1485, des missionnaires s'installèrent à Mbanza Kongo. Le roi se fit baptiser en 1491 et prit le nom de Joao Ier. Comme le remarque Pierre de Maret, le roi Joao I<sup>er</sup> voyait dans une perspective kongo ce baptême et cette conversion comme une initiation d'un nouveau genre afin de s'approprier les forces surnaturelles que représentait ce nouveau culte au bénéfice du clan royal et de l'élite kongo.<sup>4</sup> Le christianisme, ses rites et ses nombreux objets de culte furent intégrés aux rituels traditionnels. Ce syncrétisme tout à fait unique dans l'histoire permit la coexistence du catholicisme et du fétichisme. Les crucifix kongo en bronze et les statuettes de Saint Antoine en bois ou en ivoire en sont des manifestations remarquables qui ont fait l'objet d'une exposition fascinante au musée du quai Branly.<sup>5</sup> Malgré la conversion du roi, l'ensemble de la société congolaise avait gardé conservé ses convictions ancestrales et ses croyances traditionnelles. Celles-ci ont même survécu au grand passage et se retrouvent parmi de nombreuses populations noires au Brésil, à Cuba et dans le sud des États-Unis comme le professeur Robert Thompson l'a brillamment démontré.<sup>6</sup>

L'art de la sculpture kongo est dominé par deux genres antithétiques. D'une part, les figures masculines souvent massives et hérissées de clous en fer, de lames et autres éléments, se montrent menaçantes. D'autre part, les figures dites « maternités » communément appelées « *phemba* », hiératiques et douces. En simplifiant, on pourrait parler d'oppositions binaires entre brutalité *versus* amour du foyer, armement *versus* fécondité, férocité opposée à calme et ordre. Les représentations de ces *phemba* kongo sont parmi les plus séduisantes de l'art africain, en raison de leur thème universel, leur naturalisme et leur perfection formelle.

signed a treaty with Portugal in 1885, transforming the kingdom of Kongo into a Portuguese colony.<sup>2</sup> Today, Kongo refers to the ancient kingdom, its rich culture and people, and Congo refers to two modern states (Democratic Republic of Congo and the Republic of Congo or Congo- Brazzaville) and the river.

As early as 1483, almost ten years before Christopher Columbus discovered America, the Portuguese explorer Diego Cão entered the Congo River estuary. During this maiden voyage, Diego Cão met King Nzinga a Nkuvu, the ruler of the kingdom.<sup>3</sup> The fascination between these Portuguese and African cultures was mutual and led to numerous exchanges. Kongo aristocrats were sent to the Portuguese royal court and from 1485, missionaries settled in Mbanza Kongo. The king was baptized in 1491 and took the name Joao I. As Pierre de Maret notes, King Joao I saw this baptism and conversion from a Kongo perspective as a new kind of initiation in order to appropriate the supernatural forces represented by this new cult for the benefit of the royal clan and the Kongo elite.<sup>4</sup> Christianity, its rites and its numerous objects of worship were integrated into the traditional rituals. This syncretism, unique in history, allowed Catholicism and fetishism to coexist. The brass Kongo crucifixes and the wooden or ivory statuette of Saint Anthony are remarkable manifestations of this syncretism, which was the subject of a fascinating exhibition at the Musée du Quai Branly.<sup>5</sup> Despite the conversion of the king, the Kongolese society had kept its ancestral convictions and traditional beliefs. These traditional rituals have even survived the great passage and are found among many black populations in Brazil, Cuba and the southern United States, as Professor Robert Thompson has brilliantly demonstrated.<sup>6</sup>

The art of Kongo sculpture is dominated by two antithetical genres. On the one hand, the male figures, often massive and bristling with iron nails, blades and other elements, are threatening. On the other hand, the so-called "maternity" figures, commonly called "*phemba*", are hieratic and gentle. To simplify, we could speak of binary oppositions between brutality *versus* love of home, weaponry *versus* fecundity, ferocity *versus* calm and order. The representations of these Kongo *phemba* are among the most attractive in African art, because of their universal theme, their naturalism and their formal perfection.

Ces sculptures en bois dites *phemba* furent sculptées essentiellement par les Yombe, les principaux habitants de la région de Mayombe.<sup>7</sup> D'autres groupes kongo, comme les Sundi établis plus à l'ouest, s'y sont intégrés au cours des siècles.<sup>8</sup> Selon Felix, la population Yombe s'élevait à plus de trois cent mille individus fixés dans une région montagneuse couverte de forêts tropicales denses et de clairières. L'ethnonyme les désignant signifie « les gens de la forêt de l'intérieur ».<sup>9</sup>

#### **Herméneutique des études anciennes.**

Datant de 1925, l'étude d'Otto Nuoffer est la première publication consacrée aux *phemba*. Selon l'auteur, ces figures de mères à l'enfant sont destinées à aider les femmes dans leurs besoins et à éloigner les dangers menaçant les enfants.<sup>10</sup> C'est dans ce seul but qu'elles sont sculptées, chargées de puissance et achetées. D'après lui, les parures, le couvre-chef réservé aux reines, les scarifications et la beauté juvénile de la femme auraient pour but de donner à la figure une importance aussi grande que possible et d'en augmenter ainsi la force magique. L'addition de miroirs et de charges sur certaines de ces statues soulignerait leur importance magique et rituelle.

Joseph Maes, l'ancien chef de la section ethnographique au Musée royal du Congo, consacra deux études aux maternités kongo en 1939, et concluait que ces sculptures représentent des mères de clans.<sup>11</sup> Ses conclusions ont été critiquées par J. A. Weyns dans sa thèse de doctorat soutenue à l'université de Gand, mais non publiée. Ce dernier y dénombra un échantillon de cent-et-cinq maternités dont soixante-douze étaient en position assise, vingt-et-une en posture agenouillée et dix-sept debout. Il conclut qu'un des rôles de ces statuette est essentiellement trait au culte des ancêtres.<sup>12</sup>

L'étude la plus approfondie sur cette thématique reste l'ouvrage du Professeur Eugène Roosens publié en 1967 qui s'est limité aux maternités du Mayombe et de Loango. Il conclut que ces mères à l'enfant avaient des rôles multiples, et que leur similitude formelle n'implique pas forcément une identité de fonction.<sup>13</sup> Néanmoins pour lui, la fécondité humaine, ou comme il l'écrit « les richesses humaines », constituent la valeur symbolique de toutes ces sculptures étudiées. Ce sont donc des représentations exaltées de la femme en tant que mère et ont, malgré leur diversité de fonctions, une même valeur symbolique, à savoir la fécondité humaine.

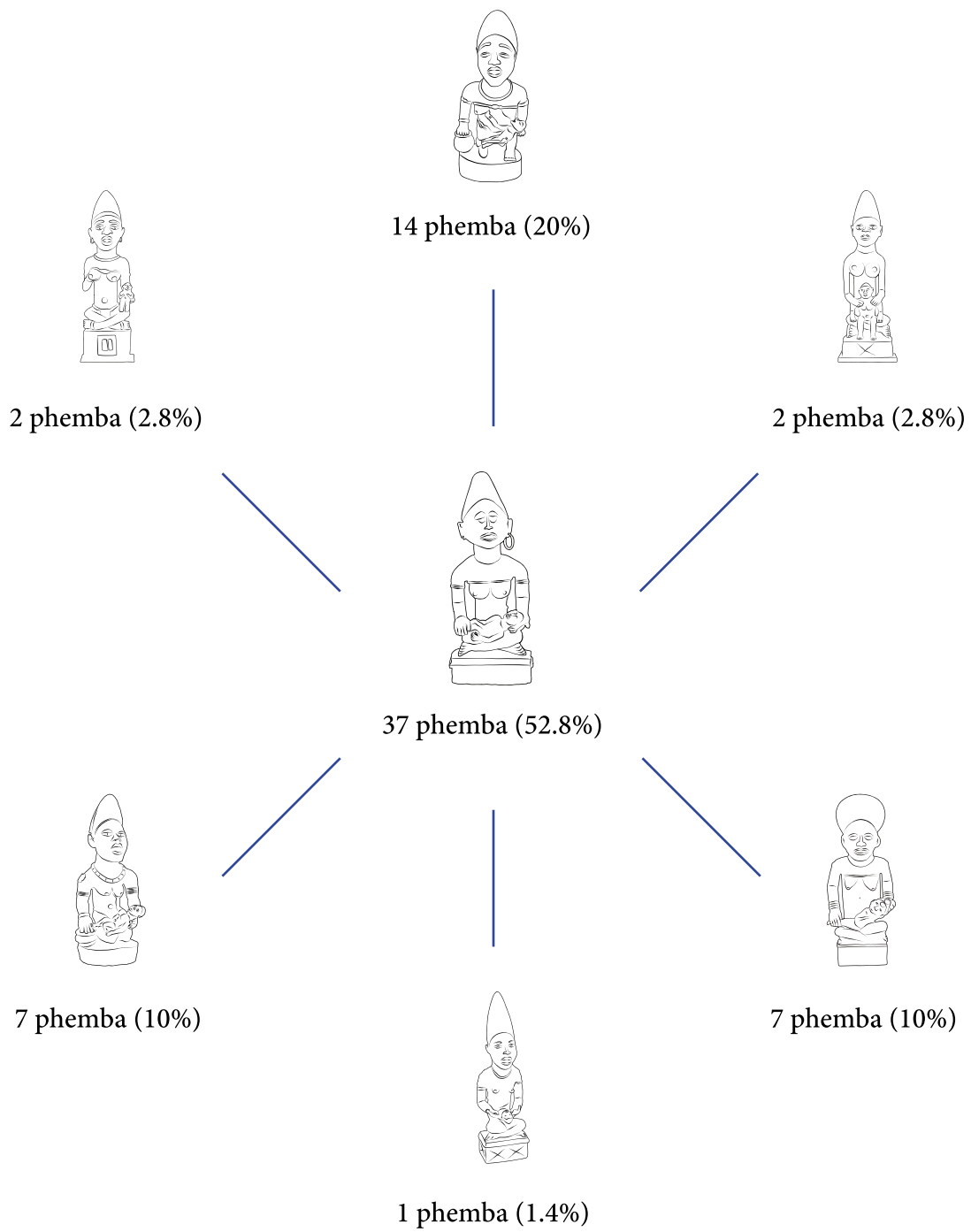
These wooden sculptures or *phemba*, were carved mainly by the Yombe, the principal group of inhabitants of the Mayombe region.<sup>7</sup> Other Kongo groups, such as the Sundi, who settled further west, became integrated over the centuries.<sup>8</sup> According to Felix, the Yombe population amounted to over three hundred thousand individuals who settled in a mountainous region covered with dense rainforests and clearings. The ethnonym for them means 'the people of the interior forest'.<sup>9</sup>

#### **Hermeneutics of ancient studies.**

Otto Nuoffer's study, dating from 1925, is the first publication devoted to the *phemba*. According to the author, these figures of mothers with children are intended to help women in their needs and to ward off dangers to children.<sup>10</sup> It is for this purpose alone that they are carved, charged with power and purchased. According to him, the ornaments, the headdress reserved for queens, the scarification marks and the youthful beauty of the woman were intended to give the figure as much importance as possible and thus increase its magical power. The addition of mirrors and charges on some of these statues would emphasize their magical and ritual importance.

Joseph Maes, the former head of the ethnographic section at the Royal Museum of the Congo, devoted two studies to Kongo maternities in 1939, and concluded that these sculptures represent clan mothers.<sup>11</sup> His conclusions were criticized by J. A. Weyns in his unpublished doctoral thesis at Ghent University. He worked on a sample of one hundred and five maternities, of which seventy-two were in a seated position, twenty-one in a kneeling position and seventeen standing. He concludes that one of the roles of these statuette is essentially related to ancestor worship.<sup>12</sup>

The most in-depth study on this theme remains the work of Professor Eugène Roosens published in 1967, which was limited to the maternities of Mayombe and Loango. He concluded that these mothers had multiple roles, and that their formal similarity does not necessarily imply an identity of function.<sup>13</sup> Nevertheless, for him, human fecundity, or as he puts it, 'human wealth', constitutes the symbolic value of all the sculptures studied. They are therefore exalted representations of the woman as a mother and have, despite their different functions, the same symbolic value, namely human fertility.



**Typologie de la gestuelle des phemba**

Il faut aussi citer l'étude ethno-morphologique de Raoul Lehuard qui porte sur un vaste ensemble de deux-cent-vingt statuettes dont il ne publia seulement quinze exemplaires dans son ouvrage.<sup>14</sup> Pour l'auteur, celles-ci avaient une triple fonction ayant trait à la fécondité, aux ancêtres ainsi qu'au pouvoir politique. Ces mères sont donc représentées dans leur position sociale ou politique la plus favorable. Mettant en scène des femmes ayant été investies de charges importantes dans la société que ce soit au niveau de la famille ou du clan, l'iconographie de la mère qui soigne son enfant ou le nourrit au sein fait allusion à la mère mythique.

Le remarquable catalogue de l'exposition *Kongo* organisée au Metropolitan Museum of Art en 2015 par Alisa LaGamma est l'ouvrage le plus approfondi sur l'art et la culture artistique de la civilisation kongo. L'étude de Milène Rossi consacrée spécifiquement aux *phemba* est sans doute la synthèse la plus récente sur le sujet.<sup>15</sup> Mentionnons enfin la *magnum opus* du professeur Hebert Cole sur le thème de la maternité en Afrique qui inclut un chapitre sur la statuaire kongo et son symbolisme.<sup>16</sup>

### Iconographie des *phemba*

J'ai retenu pour ma publication un corpus de septante *phemba* yombe selon un critère simple mais subjectif des qualités esthétiques des œuvres. Mon choix personnel a donc été guidé par un critère principal : des grands artistes dont le style me semblait le plus abouti, classique, et qui définit chaque fois « la ligne des hauteurs d'un style » pour reprendre les termes de Focillon.

Sur les septante statuettes du catalogue, la grande majorité soit trente-sept d'entre elles présente cette seconde figure miniature posée sur les genoux, avec ses mains croisées sur l'abdomen, sept autres statuettes ont la tête tournée vers l'avant pour regarder vers l'orant. Quatorze de ces sculptures montrent l'enfant tétant au sein de sa mère et les dix-neuf autres présentent des variantes de cette gestuelle. (Fig. 1) Les espèces de bois utilisées pour ces sculptures proviennent d'arbustes vivaces de la famille des Rubiaceae comme le *Nauclea pobeguini* (cat. 15 & 38), *Nauclea latifoila* (cat. 66) et le *Celtis durandi* (cat. 1).<sup>17</sup>

Un des éléments pertinents sur la fonction et le symbolisme de ces œuvres est le type de coiffure représenté. Tantôt l'échafaudage capillaire rappelle la forme d'une mitre d'évêque tantôt nous sommes en présence du petit bonnet rond de chef en fibres tressées enserrant le crâne. En partant d'un corpus élargi de cent soixante-

We should also mention Raoul Lehuard's ethno-morphological study of a large corpus of two hundred and twenty statuettes, of which he published only fifteen in his book.<sup>14</sup> For the author, these statuettes had a triple function relating to fertility, the ancestors and political power. These mothers are thus represented in their most favorable social or political position. The iconography of the mother who cares for her child or breastfeeds her child alludes to the mythical mother, as it depicts women who have held important positions in society, whether in the family or the clan.

Alisa LaGamma's remarkable catalogue of the 2015 *Kongo* exhibition at the Metropolitan Museum of Art is the most in-depth work on the art and artistic culture of the Kongo civilization. Milène Rossi's study devoted specifically to the *Phemba* is without doubt the most recent synthesis on the subject.<sup>15</sup> Finally, we should mention Professor Hebert Cole's *magnum opus* on the theme of maternity in Africa, which includes a chapter on Kongo statuary and its symbolism.<sup>16</sup>

### Iconography of *phemba*

I have selected for my publication a corpus of seventy *phemba* yombe according to a simple but subjective criterion of the aesthetic qualities of the works. My personal choice was therefore guided by one main criterion: great artists whose style seemed to me to be the most accomplished, classical, and which each time defines *la ligne des hauteurs* of a style to use Focillon's terms.

Of the seventy statuettes in the catalogue, the vast majority, thirty-seven, show this second miniature figure on its knees, with its hands crossed over its abdomen, while seven statuettes have its head turned forward to look towards the worshipper. Fourteen of these sculptures show the child suckling at its mother's breast and the other nineteen show variations of this gesture. (Fig. 1) The wood species used for these sculptures come from perennial shrubs of the Rubiaceae family such as *Nauclea pobeguini* (cat. 15 & 38), *Nauclea latifoila* (cat. 66) and *Celtis durandi* (cat. 1).<sup>17</sup>

One of the elements relevant to the function and symbolism of these works is the type of headdress represented. Sometimes the hair structure is reminiscent of a bishop's miter, sometimes it is a small round chief's cap made of braided fibers that encloses the skull. In an enlarged corpus of one hundred and sixty-two *phemba*,



deux *phemba*, cent-trente-six statuettes (soit une vaste majorité de 83 %) arborent une coiffure de type épiscopal et seulement vingt-six portent l’emblème du bonnet rond réservé aux chefs et dignitaires yombe.

Selon moi, cette coiffe en forme de mitre représente donc bien un arrangement capillaire et non un type de bonnet comme suggéré par Maes.<sup>18</sup> Notons effectivement que cette coiffe suit la ligne d’implantation des cheveux en contournant presque toujours les oreilles. Selon des descriptions de voyageurs au royaume de Loango aux 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles les femmes ne portaient pas de couronne en fibres, mais modelaient leur chevelure dans des coiffures qui reflétaient leur statut social. Ces descriptions notent que soit les cheveux sont tressés en forme pointue ou qu’ils sont rasés dans la forme désirée et couverts d’huile de coco.<sup>19</sup> Dans la région du Mayombe vers 1880, la coiffure en pièce montée était jadis un symbole de la pureté de sang.<sup>20</sup>

La présence d’un bonnet de chef ou couronne royale appelé « *mpu* » sur les vingt-six autres figures féminines mérite notre attention. Presque toutes les sources traitant du Mayombe mentionnent que les dirigeants et les notables portaient comme signe de leur dignité un bonnet rond et plat ou un couvre-chef haut, lesquels étaient tissés en coton, en fibres d’ananas, en raphia ou autres fibres végétales (Fig. 2 & 3).<sup>21</sup> Les différents modèles de ces bonnets indiquaient le rang occupé par leur propriétaire dans la hiérarchie sociale : roi, chef, prince ou noble.<sup>22</sup>

one hundred and thirty-six statuettes (i.e. a vast majority of 83%) display an episcopal-type headdress and only twenty-six bear the emblem of the round bonnet reserved for Yombe chiefs and dignitaries.

In my opinion, this miter-shaped headdress therefore represents a hair arrangement and not a type of high cap as suggested by Maes.<sup>18</sup> It should be noted that this headdress follows the hairline, almost always bypassing the ears. According to descriptions by travelers to the Loango kingdom in the 17<sup>th</sup> and 18<sup>th</sup> centuries, women did not wear fiber crowns, but modelled their hair in hairstyles that reflected their social status. These descriptions note that either the hair is braided into a pointed shape or that it is shaved into the desired shape and covered with coconut oil.<sup>19</sup> In the Mayombe region around 1880, the pieced hairstyle was once a symbol of blood purity.<sup>20</sup>

The presence of a chief’s cap or royal crown called ‘*mpu*’ on the other twenty-six female figures deserves our attention. Almost all sources dealing with the Mayombe mention that rulers and notables wore a round, flat bonnet or high headdress as a sign of their dignity, which was woven from cotton, pineapple fibers, raffia or other plant fibers (Figs 2 & 3).<sup>21</sup> The different designs of these caps indicated the owner’s rank in the social hierarchy: king, chief, prince or aristocrat.<sup>22</sup>



Fig. . 2. Bonnet de chef *mpu* Yombe



Fig. 3. Le chef traditionnel Ngoma Nfaki avec son bonnet traditionnel mpu ngonda, Photo by Zdenka Volavka, 1974



Fig. 4 Toque de chef mpu, Kongo, inventorié en 1674



Fig. 5 Le chef Kongo Ngoma Nfaki avec son bonnet traditionnel ngola Photo by Zdenka Volavka

Hauts et tombants, les modèles les plus anciens des couronnes royales ou princières en fibres (Fig. 4 & 5) ont intégré les collections européennes entre 1650 et 1790 et sont représentés sur les gravures relatives au Royaume de Kongo du 17<sup>e</sup> siècle. En revanche, plus petits et enserrant le sommet du crâne, ceux représentés sur les statuettes témoigneraient d'une évolution plus récente ayant eu lieu au 19<sup>e</sup> siècle. Ces deux modèles de coiffures en forme de mitre ou hémisphériques ne sont pas sans rappeler celles sur les figures de reines mères des sceptres en ivoires Benin. (Fig.6 & 7)

D'autres caractéristiques formelles de ces statuettes correspondent à un idéal de beauté féminine : les dents ostensiblement exposées et les scarifications. Les deux incisives supérieures sont taillées en laissant apparaître une fente rectangulaire en forme de U renversé ou le sont en forme de triangle pointant vers le bas dans chaque incisive. Ces dents façonnées sont une forme de parure généralement appréciée.

The oldest models of royal or princely fiber crowns (Figs. 4 & 5), which are high and drooping, entered European collections between 1650 and 1790 and are depicted on engravings relating to the Kingdom of Kongo from the 17<sup>th</sup> century. On the other hand, those represented on the statuettes, which are smaller and enclose the top of the skull, are possible evidence of a more recent evolution that took place in the 19<sup>th</sup> century. These two models of miter-shaped or hemispherical headdresses are reminiscent of those on the figures of queen mothers in Benin ivory scepters (Fig. 6 & 7).

Other formal characteristics of these statuettes correspond to an ideal of feminine beauty: the ostensibly exposed teeth and the scarifications. The two upper incisors are either cut to reveal a rectangular, inverted U-shaped slit or are cut in the shape of a downward-pointing triangle. These shaped teeth are a popular form of adornment.

Les Yombe accordaient une grande importance aux marques tégumentaires qui étaient très répandues.<sup>23</sup> On pratiquait les incisions cutanées chez les jeunes filles (âgées de dix à quinze ans) et parfois chez les femmes adultes. (Fig. 8) Selon Roosens, ces tatouages étaient faits durant les années de puberté et faisaient fonction de *releaser* dans la sphère sexuelle afin d'encourager la fécondité. De plus, cet usage témoigne du courage de la femme qui subissait patiemment les incisions, ce qui était très apprécié par les hommes. La jeune fille non scarifiée était parfois moquée et appelée « peau lisse » tandis qu'un jeune homme flattait sa fiancée en l'appelant *mak'ama tsamba* (« cent tatouages »).<sup>24</sup> Les motifs des cicatrices chéloïdes sont très similaires à ceux observés sur la plupart des statuettes yombe. Ce sont des rangées de boursouflures qui forment parfois des dessins losangiques sur le haut du torse et dans le dos. Un seul artiste yombe, le Maître de Kasadi, ajouta des motifs classiques kongo de losanges entrelacés, un des plus anciens symboles de cette culture que l'on retrouve dans un velours kongo inventorié dès A.D. 1607.<sup>25</sup>

The Yombe placed great importance on the widespread use of scarification marks.<sup>23</sup> (Fig. 8) According to Roosens, these tattoos were made during the puberty years and acted as a *releaser* in the sexual sphere to encourage fertility. Furthermore, this usage testifies to the courage of the woman who patiently underwent the incisions, which was highly appreciated by the men. The unscarred girl was sometimes mocked and called 'smooth skin', while a young man flattered his fiancée by calling her *mak'ama tsamba* ('one hundred tattoos').<sup>24</sup> The keloid scar patterns are very similar to those seen on most Yombe statuettes. They are rows of bumps that sometimes form diamond-shaped patterns on the upper torso and back. Only one Yombe artist, the Master of Kasadi, added classical Kongo patterns of intertwined lozenges, one of the oldest symbols of this culture, which can be found in a Kongo luxury cloth inventoried as early as A.D. 1607.<sup>25</sup>



Fig. 6 & 7. Sceptres en ivoire Benin, Nigéria

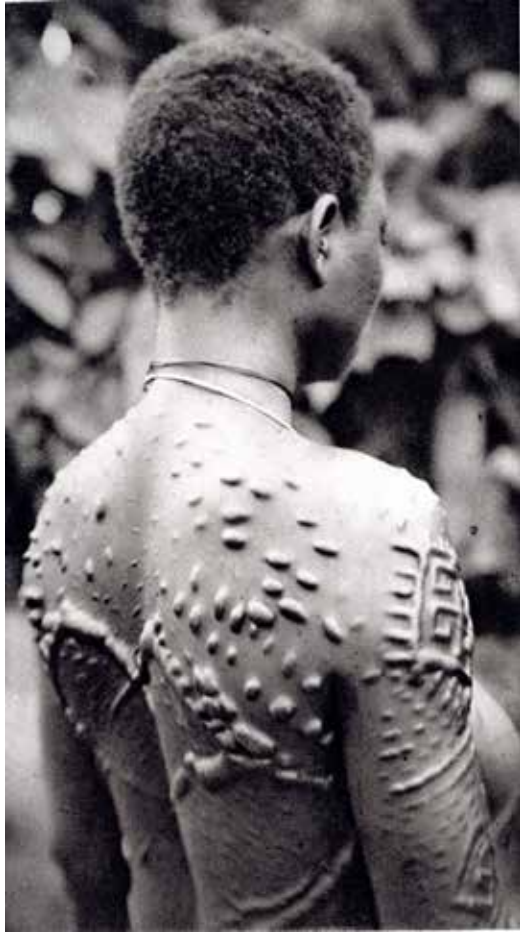


Fig. 8 Tatouages de femme Yombe



Fig. 9 Femmes Yombe photo par Charles Perdrizet vers 1890

Sur la majorité des *phemba* on remarque également un cordon en relief au-dessus de la poitrine. Ce cordon contourne le dos en passant en-dessous des bras et est parfois muni d'une perle oblongue placée entre les seins.(Fig. 9) Selon l'ethnologue Peschuel-Loesche, au Loango, cet usage avait pour but la valorisation de la beauté physique, car la peau tendue par la corde avait pour effet de redresser les seins.<sup>26</sup>

Soulignons enfin la gestuelle des yeux pour reprendre l'expression du professeur Thompson. La vaste majorité des *phemba* soit cinquante-deux sur les septante du catalogue présentent des yeux insérés soit d'un morceau de porcelaine brillante soit d'un fragment de verre avec une pupille noire sur un fond blanc. Pour les initiés kongo, les pupilles derrière le verre s'assimilent à des yeux qui voient sous l'eau qui sondent l'invisible dans l'océan des ancêtres. D'autres *phemba* présentent des cavités orbitales sans inclusion de fragments de verre et des pupilles gravées en tête d'épingle. Ce détail formel annonce l'arrivée d'un message qui ne peut être ignoré.(cat. 12, 13, 15, 22, 40) Ce regard perçant consti-

On the majority of *phemba* we can also see a cord in relief above the chest. According to the ethnologist Peschuel-Loesche, in Loango, the purpose of this use was to enhance physical beauty, as the skin stretched by the cord had the effect of straightening the breasts.<sup>26</sup>

Finally, we should emphasize the gestures of the eyes, to use Professor Thompson's expression. The vast majority of the *phemba*, fifty-two out of the seventy in the catalogue, have eyes inserted either with a piece of shiny porcelain or a fragment of glass covering a black pupil on a white background. For the Kongo initiates, the pupils behind the glass are similar to eyes that can see underwater and probe the invisible in the ocean of the ancestors. Other *phemba* have orbital cavities without glass fragments and carved pinheaded pupils. This formal detail announces the arrival of a message that cannot be ignored. (cat. 12, 13, 15, 22, 40) This piercing look is the prerogative

tue la prérogative d'un aîné. En effet seules les personnes d'un âge mûr peuvent nous dévisager avec une telle insistance afin de nous alerter sur des problèmes ou des impairs. Enfin deux *phemba* (cat. 18 & 31) ont les yeux complètement fermés ce qui symbolise leur pouvoir de communion, à travers l'obscurité, avec nos ancêtres.<sup>27</sup>

Quatre statuettes parmi les soixante-dix de mon catalogue portent sur le ventre et parfois dans le dos (Cat. 5, 53 et 68) ou sur l'avant de la base rectangulaire (Cat. 22) une charge remplie de matières magiques *nkisi* fermée par un miroir. La présence de ces charges suggère un second usage rituel pour certaines maternités. Le *nkisi* (pl. *minkisi*) constitue un ensemble de matériaux, de chants, et d'actions cérémonielles associés avec l'activation de forces spirituelles spécifiques. Il sert à identifier et à punir les responsables de nombreux malheurs qui peuvent affliger une personne ou un village tels que des maladies, la stérilité et d'autres désastres comme la sécheresse. Cette force positive est activée par un spécialiste en rituels qui incorpore des ingrédients médicaux appelés « *bilongo* », à savoir des matières animales, végétales ou minérales ayant un lien métaphorique entre le client et l'esprit bienveillant. La plus remarquable des statuettes est celle du Brooklyn Museum qui est munie d'une seconde charge magique dorsale renforçant sa puissance rituelle. (Cat 5).

Revenons à ce personnage miniature déposé sur les genoux de la femme. Qui représente-t-il, quelle est son identité ? Est-ce un enfant ou un adulte, un homme ou une femme ? Par ailleurs, sur la presque totalité des figurines, cet individu porte la même coiffure que la mère. Or il est fort douteux que l'on dote un nourrisson d'une coiffure ou d'un bonnet de chef. Un argument en faveur de l'hypothèse d'un adulte est une remarque faite par l'ethnologue suédois Karl Laman, qui passa vingt-huit années entre 1891 et 1919 à étudier les cultures kongo. Selon ses informateurs, dans ses derniers moments, un chef respecté est exposé dans les bras de ses épouses, tenant la tête tournée vers le haut comme les statuettes.<sup>28</sup>

J'ai pu retrouver une indication cruciale et jamais citée sur l'usage des *phemba*. Selon les informations communiquées à Bittremieux au sujet d'une statuette de l'Africa Museum, Tervuren (cat. 64), celle-ci serait une image de la propre mère d'un officiant et devin *nganga Diphomba*. Lors de danses cérémonielles devant les jeunes filles ce célébrant emporte avec lui la *phemba* qu'il dépose dans un tissu spécial destiné à porter les enfants. Durant la danse, il confie la statuette aux jeunes filles qui sont d'abord trop effrayées

of an elder. Indeed, only people of a mature age can stare at us with such insistence in order to alert us to problems or blunders. Finally, two *phemba* (cat. 18 & 31) have their eyes completely closed, which symbolizes their power of communion, through the darkness, with our ancestors.<sup>27</sup>

Four of the seventy statuettes in my catalogue bear on the stomach and sometimes on the back (Cat. 5, 53 and 68) or on the front of the rectangular base (Cat. 22) a charge filled with *nkisi* magic materials and closed by a mirror. The presence of these charges suggests a secondary ritual use for certain *phemba*. The *nkisi* (pl. *minkisi*) constitutes a set of materials, chants, and ceremonial actions associated with the activation of specific spiritual forces. It is used to identify and punish those responsible for many of the misfortunes that can afflict a person or a village, such as diseases, sterility and other disasters such as drought. This positive force is activated by a ritualist incorporating medicinal ingredients called '*bilongo*', which are animal, plant or mineral materials that have a metaphorical link between the client and the benevolent spirit. The *phemba* from the Brooklyn Museum has even a second magical charge in the back to enhance its ritual power. (Cat 5).

Let's go back to this miniature figure placed on the woman's lap. Who does it represent, what is its identity? Is it a child or an adult, a man or a woman? Moreover, on almost all the figurines, these individual wears the same hairstyle as the mother. It is highly doubtful that an infant would be allowed to wear a headdress or a chief's cap. An argument in favor of an representation of an adult hypothesis is a remark made by the Swedish ethnologist Karl Laman, who spent twenty-eight years between 1891 and 1919 studying Kongo cultures. According to his informants, in his last moments, a respected chief is displayed in the arms of his wives, holding his head upwards like the statuettes.<sup>28</sup>

A crucial and never quoted indication on the use of *phemba* was given to Bittremieux about a *phemba* in the Africa Museum, Tervuren (cat. 64): it is an image of the mother of an officiant and diviner, *Nganga Diphomba*. During ceremonial dances in front of young girls, this officiant takes the *phemba* with him and places it in a special cloth intended for carrying children. During the dance, he entrusts the statuette to the girls, who are at first too frightened to look at this wooden

pour regarder ce fétiche en bois jusqu'à ce que l'une d'elles murmure : « *Tuala Mama Phemba* donne-moi Madame *Phemba* afin que je la porte dans le tissu d'enfant ». La protagoniste la tient sur ses genoux ou la porte comme un enfant et tandis que le devin tourbillonne à l'instar d'un homme possédé ; un esprit de compétition anime les filles afin de pouvoir câliner la belle *phemba*.<sup>29</sup> À ma connaissance cette information qui a échappé aux chercheurs jusqu'ici est la seule connue sur l'usage de ces *phemba*.

### **Le culte du *lemba***

Le vocable *phemba* attribué depuis les recherches de Maes et de Bittremieux aux nombreuses figures de maternité yombe était obligatoirement donné à la fille aînée d'un mariage *dilemba* occupant une place spéciale dans la généalogie de la tribu.<sup>30</sup> Le mariage *lemba* était contracté devant un fétiche éponyme entre un homme et une femme déjà mariés appartenant au groupe des notables. La société *lemba* était secrète, outre un renforcement des liens du mariage, elle visait également à favoriser la fécondité.<sup>31</sup>

Un enfant *lemba* fait référence à la première fille née dans une famille du *lemba*, et dont le vase éponyme ne contient que de la poudre rouge (*tukula*). En revanche, le *tsas lemba* est le récipient qui accompagne le premier fils d'une famille du *lemba* et ne contient que de la poudre blanche de kaolin. Deux statuettes (cat. n° 55 et 67) sont soigneusement couvertes de *tukula*, un indice probant de leur utilisation pour le culte en question.<sup>32</sup>

Alisa LaGamma souligne que la forme de ce petit vase rituel *lemba* relevé sur sept statuettes (cat. 7, 8, 12, 12, 13, 14, 68) évoque le réceptacle contenant des noix de kola, de la poudre rouge *tukula* ou de l'eau lustrale déjà décrit par Olfert Dapper dès 1670 pour le culte *lemba* dans le royaume de Loango.<sup>33</sup> Ce dernier ajoute que dans le royaume de Kongo un des rites de mariage pour les jeunes vierges consiste à se retirer dans une petite maison obscure, (Fig. 10) à se parfumer d'huile et à se frotter de poudre rouge de bois de Majumba pour ensuite choisir leur futur mari.<sup>34</sup>

Selon Karl Laman, les nouveaux nés sont enduits de pommade rouge à base de *tukula*.<sup>35</sup> De même, une jeune fiancée est souvent emmenée de force dans une maison des hommes célibataires appelée « *kalumbi* ou *kumbi* » (ou hutte rouge du *tukula*) dans laquelle on lui badigeonne tout le corps avec du *tukula* mêlé à de l'huile.<sup>36</sup>

fetish until one of them whispers: "*Tuala Mama Phemba*" give me Madame *Phemba* so that I can carry her in the child's cloth'. The protagonist holds her on her lap or carries her like a child and while the diviner whirls around like a man possessed, a spirit of competition animates the girls to be able to cuddle the beautiful *phemba*. To my knowledge, this is the only known information on the use of these *phemba*<sup>29</sup> that has escaped scholars so far.

### **The cult of the *lemba***

The term *phemba* attributed since Maes' and Bittremieux's research to the numerous Yombe maternity figures was necessarily given to the eldest daughter of a *dilemba* marriage occupying a special place in the tribe's genealogy.<sup>30</sup> The *lemba* marriage was contracted in front of an eponymous fetish between a man and a woman already married belonging to the group of notables. The *lemba* society was secret, and in addition to strengthening the bonds of marriage, it also aimed to promote fertility.<sup>31</sup>

A *lemba* child refers to the first daughter born into a *lemba* family, whose eponymous vessel contains only red powder (*tukula*). In contrast, the *lemba tsas* is the vessel that accompanies the first son of a *lemba* family and contains only white kaolin powder. Two statuettes (cat. nos. 55 and 67) are carefully covered with *tukula*, a clear indication of their use for the cult in question.<sup>32</sup>

Alisa LaGamma points out that this type of small *Lemba* ritual vase found on seven statuettes (cat. 7, 8, 12, 12, 13, 14, 68) evoking the receptacle containing kola nuts, red *tukula* powder or lustral water already described by Olfert Dapper as early as 1670 for the *Lemba* cult in the kingdom of Loango.<sup>33</sup> The latter adds that in the Kongo kingdom one of the marriage rites for young virgins consists of retiring to a small, dark house, (Fig. 10) perfuming themselves with oil and rubbing themselves with red Majumba wood powder before choosing their future husband.<sup>34</sup>

According to Karl Laman, newborn babies are smeared with red *tukula* ointment.<sup>35</sup> Similarly, a young bride is often taken to a house of unmarried men called '*kalumbi* or *kumbi*' (or red *tukula* hut) where her whole body is smeared with *tukula* mixed with oil.<sup>36</sup>

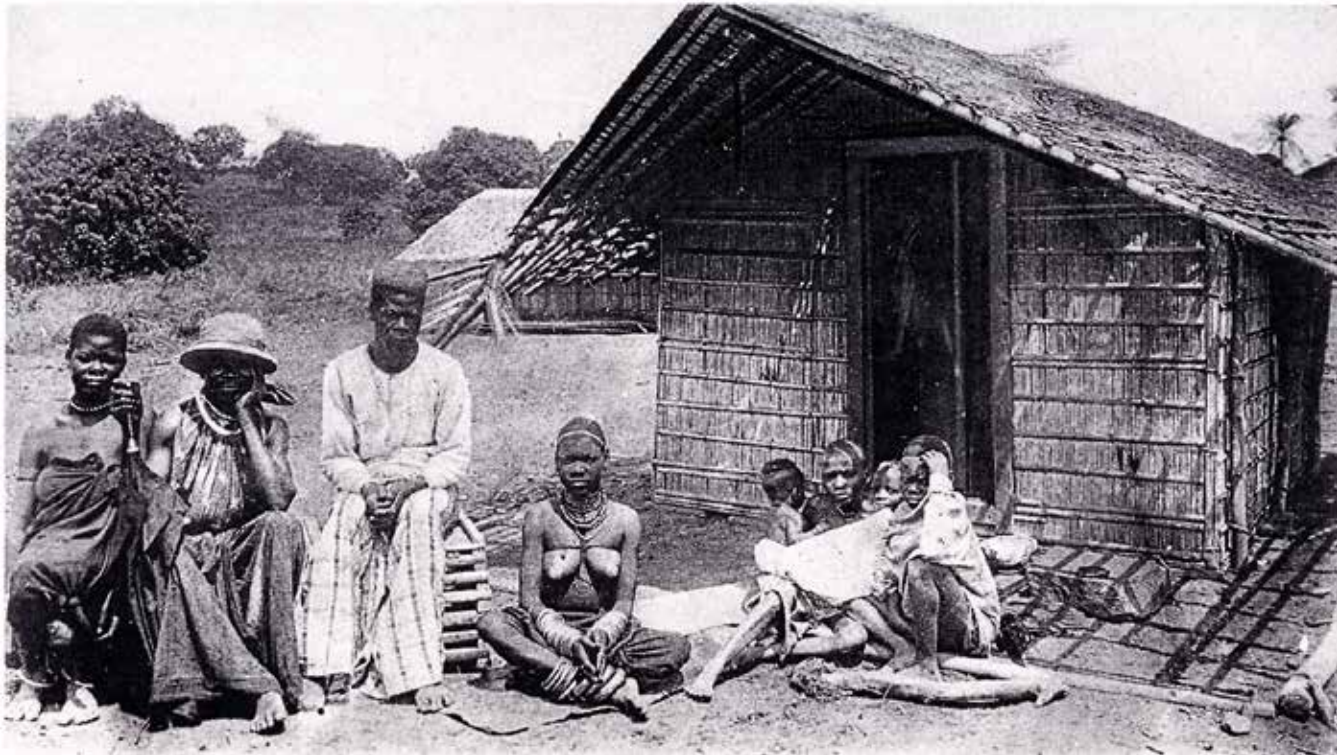


Fig. 10 Jeune fille tshikumbi Vili entourée de ses parents.  
Document AAN in Lehuard, 1989, Tome I, p. 71

Les *phemba* couvertes de patine rouge du *tukula* auraient-elles été utilisées spécifiquement pour les rites du *lemba* alors que celles qui en étaient dépourvues auraient eu une autre fonction ?

Par ailleurs, selon Janzen, *phemba* ou *Pfemba* était une association organisée par des sages-femmes qui proposaient une médecine reproductive pour assurer la pérennité des clans locaux.<sup>37</sup> Tant le culte que les sculptures sont dès lors des *minkisi*, soit des esprits ou des forces consacrés et habilités par des ingrédients médicinaux thérapeutiques puissants, présents ou passés (charmes et sortilèges) placés dans des cavités fermées par des miroirs. De nombreuses femmes rejoignaient le culte du *phemba* et ses centres de traitement qui étaient interdits aux hommes.

L'explorateur Eduard Pechuël-Loesche nous rapporta l'existence lors de sa visite dans le Loango entre 1873 et 1876 d'un culte appelé *mpemba* créé par une sage-femme. Le village de Lubu recelait une fameuse sculpture d'une femme appelée « Mkissi Mpemba », qui était conservée dans un sanctuaire servant à la fois de lieu de pèlerinage et de clinique. La réputation d'efficacité de cette statuette en matière de problèmes de fertilité était si forte que les femmes venaient de loin pour la vénérer. L'ethnologue souligne que la renommée de la statuette de Lubu était telle que de multiples copies ont été sculptées afin de dis-

Could the red patina-covered *tukula phemba* have been used specifically for *lemba* rituals while those without would have had another function?

Furthermore, according to Janzen, *phemba* or *Pfemba* was an association organized by midwives who offered reproductive medicine to ensure the continuity of local clans.<sup>37</sup> Both the cult and the sculptures are therefore *minkisi*, i.e. spirits or forces consecrated and empowered by powerful therapeutic medicinal ingredients, present or past (charms and spells) placed in cavities closed by mirrors. Many women joined the *phemba* cult and its treatment centers, which were forbidden to men.

The explorer Eduard Pechuël-Loesche reported the existence, during his visit to Loango between 1873 and 1876, of a cult called *mpemba* created by a midwife. In the village of Lubu there was a famous sculpture of a woman called 'Mkissi Mpemba', which was kept in a shrine that served as both a place of pilgrimage and a clinic. The statuette's reputation for effectiveness in dealing with fertility problems was so strong that women came from far and wide to venerate it. The ethnologist points out that the reputation of the Lubu statuette was such that multiple copies were carved to disseminate its therapeutic power.<sup>38</sup> This valuable in-

séminer sa puissance thérapeutique.<sup>38</sup> Cette indication précieuse pourrait expliquer l'apparition plus tardive circa A.D. 1820 et 1850 de ce nouveau culte et ses statuette phemba par rapport à d'autres sculptures de nkisi connues par les écrits des premiers explorateurs dès 1500.

### **Datation des *phemba***

Il nous reste à situer ces *phemba* dans le temps. À quand remonte l'apparition des premières maternités *phemba* ? En corollaire à cette première question, on se demande dans quelle mesure il faut leur prêter des influences de l'art sacré chrétien européen.

Une première certitude est que la statuaire en bois des royaumes kongo remonte en tout cas au 15<sup>e</sup> siècle. En effet, dès 1491, les premiers visiteurs européens mentionnent des « idoles ».<sup>39</sup>

Alisa LaGamma a publié une lettre du roi Alfonso I de Kongo à Manuel 1<sup>er</sup> du Portugal datée du 5 octobre 1515 dans laquelle il évoque un autodafé de la Grande Maison des Idoles dans son royaume.<sup>40</sup> De plus, sur l'écusson royal kongo d'Alfonso 1<sup>er</sup>, on distingue la représentation de deux « idoles » *minkisi* brisées symbolisant la victoire du christianisme.

On ne connaît pas de dessins ou de gravures de cette époque montrant à quoi ressemblent ces objets. Néanmoins, deux sculptures kongo en bois de style naturaliste datées au C14 entre 1460 et 1620 constituent des preuves matérielles évidentes de la profondeur historique de l'art de la sculpture dans ce royaume. La plus ancienne sculpture en bois kongo est un buste humain assez réaliste dont la datation donne une fourchette d'âge entre A.D. 1470 et 1630. (Fig. 11) La date limite la plus ancienne (A.D. 1460) précède l'arrivée de l'explorateur portugais Diego Cão en 1483, un premier élément de preuve de l'existence d'un style naturaliste ancien qui précède l'arrivée des premières œuvres d'art occidentale. Comme le remarque Lehuard, ce buste ne semble pas être un archétype des styles kongo et ne se situe pas chronologiquement à l'origine d'une série, car nous sommes bien en présence d'un art déjà abouti.<sup>41</sup> Une seconde sculpture en bois d'un personnage agenouillé cariatide qui en supporte un second debout, est daté entre 1436-1498. (Fig. 12) Ces deux œuvres représentent donc les témoignages les plus anciens de certains styles naturalistes de l'art de la sculpture sur bois kongo.

dication could explain the appearance circa A.D. 1820 and 1850 of this new cult and its *phemba* statuettes compared to other nkisi sculptures known from the writings of early explorers as early as 1500.

### **Dating of *phemba***

It remains for us to situate these *phemba* in a time frame. When did the first *phemba* maternities appear? As a corollary to this first question, we wonder to what extent they are influenced by European Christian sacred art.

We know that wooden statuary of the Kongo kingdoms dates back to the 15<sup>th</sup> century. Indeed, as early as 1491, the first European visitors mention 'idols'.<sup>39</sup>

Alisa LaGamma has published a letter from King Alfonso I of Kongo to Manuel I of Portugal dated 5 October 1515 in which he mentions an auto-da-fé of the Great House of Idols in his kingdom.<sup>40</sup> In addition, on the royal Kongo coat of arms of Alfonso I, there is a representation of two broken *Minkisi* "idols" symbolizing the victory of Christianity.

No drawings or engravings are known from this period showing what these objects look like. Nevertheless, two Kongo wood carvings in the naturalistic style and tested by C14 between A.D. 1460 and 1620 provide clear material evidence of the historical depth of statuary in this kingdom. The earliest Kongo wood carving is a fairly realistic human bust whose dating gives an age range between A.D. 1470 and 1630. (Fig. 11) The earliest date (A.D. 1460) precedes the arrival of the Portuguese explorer Diego Cão in 1483, suggesting the existence of an early naturalistic style that precedes the arrival of early Western art. As Lehuard remarks, this bust does not seem to be an archetype of the Kongo styles and is not chronologically at the origin of a series, as we are in the presence of art that feel already mature.<sup>41</sup> A second wooden sculpture of a kneeling caryatid figure supporting a second standing one is dated to between 1436-1498 (Fig. 12). These two works therefore represent the earliest evidence of the existence of naturalistic styles in the art of Kongo woodcarving.





Fig. 11 Buste Vili daté de A.D. 1470-1630

Par ailleurs, il existe une continuité formelle de sculpter de manière naturaliste des défenses en ivoire décorées de scènes de genre par des artistes kongo à partir de 1850. Comme c'est le cas pour d'autres sculptures de la région côtière, le naturalisme découle en partie de l'influence, du goût et des modèles européens en vogue à partir des années 1850. Certains ivoiriers avaient le talent étonnant de sculpter à main levée sur la base de dessins fournis par les clients européens.<sup>42</sup> Bittremieux signalait qu'un certain Nenlau, chef traditionnel du Mayombe, utilisait pour les grandes occasions comme sceptre d'autorité un long bâton couronné d'une madone en ivoire.<sup>43</sup> (Fig. 13)

Une première hypothèse a été avancée par certains chercheurs qui ont postulé que la production des *phemba* aurait débuté entre 1650 et 1700 en se basant sur l'appa-



Fig. 12 Poteau Vili, daté A.D. 1436-1614

Furthermore, there is a formal continuity of naturalistic carving of ivory decorated with genre scenes by Kongo artists from 1850. As with other carvings from the coastal region, naturalism is partly a result of European influence, taste and models in vogue from the 1850s onwards. Some ivory carvers had the astonishing ability to carve freehand based on drawings provided by European clients.<sup>42</sup> Bittremieux reported that a certain Nenlau, a traditional chief of the Mayombe, used a long stick crowned with an ivory Madonna as a scepter of authority on special occasions.<sup>43</sup> (Fig. 13)

A first hypothesis was put forward by some scholars who postulated that the production of *phemba* would have started between 1650 and 1700 based on the ap-



Fig. 13 Sommet de sceptre d'autorité kongo

rition du culte du *lemba*, une association initiatique traditionnelle kongo qui jouait un rôle magico-thérapeutique. Le *lemba* se développa dès le XVII<sup>e</sup> siècle et était présent dans de nombreux groupes kongo (Vili, Woyo, Sundi et Yombe).<sup>44</sup> Le naturalisme des *phemba* serait lié à une influence des images chrétiennes du culte marial de la Madone à l'enfant. Le professeur Douglas Fraser avait établi un parallèle entre ces images de *phemba* et le type de la Madone d'humilité siennoise dont il retrace l'expansion à partir du peintre siennois Simone Martini jusqu'au Portugal et puis vers l'Afrique centrale.<sup>45</sup> Cette interprétation ethnocentrique tend aujourd'hui à être écartée. En effet, Rossi conclut dans son analyse détaillée et récente sur ce sujet à l'absence de profondes et solides ressemblances iconographiques entre une *phemba* et une Madone d'humilité.<sup>46</sup>

A contrario d'une hypothèse d'une efflorescence ancienne liée au culte *lemba*, notons que sur la planche d'un ensemble de vingt-huit statuette kongo rapportées de l'expédition sur la Côte du Loango menée entre 1872 et 1874 par Adolf Bastian, Eduard Peschuël-Loesche ainsi que Paul Güssfeldt, et déposées ensuite au musée Ethnographique de Berlin, on ne retrouve aucune mater-

pearance of the cult of *lemba*, a traditional Kongo initiation association that played a magic-therapeutic role. The *lemba* developed from the 17th century onwards and was present in many Kongo groups (Vili, Woyo, Sundi and Yombe).<sup>44</sup> The naturalism of the *Phemba* is said to be linked to an influence of the Christian images of the Marian cult of the Madonna and Child. Professor Douglas Fraser drew a parallel between these *phemba* images and the Siennese Madonna of humility type, whose he traces the expansion from the Siennese painter Simone Martini, to Portugal and then to Central Africa.<sup>45</sup> This ethnocentric interpretation tends to be discarded today. Indeed, Rossi concludes in her recent detailed analysis of this subject that there are no deep and solid iconographic similarities between a *phemba* and a Madonna of Humility.<sup>46</sup>

In contrast to the hypothesis of an early efflorescence linked to the *Lemba* cult, it should be underlined that on the engraving of a group of twenty-eight Kongo statuettes brought back from the expedition to the Loango Coast conducted between 1872 and 1874 by Adolf Bastian, Eduard Peschuël-Loesche and Paul Güssfeldt, and subsequently deposited in the Ethnographic Museum



Fig. 14 Ensemble de statuette Kongo récoltées lors de la Loango expédition de 1873-74

nité kongo.<sup>47</sup> (Fig. 14) Cette absence remarquable peut être comprise comme une preuve de l'apparition plus tardive, sans doute vers 1860, de ce type de figures par rapport aux statuette *nkisi* classiques illustrées sur cette même planche et dont l'ancienneté est avérée comme « fétiches » depuis 1500.

Examinons maintenant les plus anciennes dates de collecte de maternités kongo. La date la plus ancienne d'acquisition pour une *phemba* est A.D. 1884 (cat. 12). Cette statuette fut donnée en 1896 au musée de Berlin par l'explorateur allemand Wihlem Joest. Parti en 1883 de Madère, il fit le tour des côtes d'Afrique pour terminer par l'exploration de l'Afrique du Sud. On peut supposer que Joest l'a sans doute acquise au cours de ce voyage lors d'un arrêt à Cabinda.

Le musée de Vienne possède une maternité achetée par l'explorateur autrichien Josef Chavanne\_durant son voyage au Congo en 1884 afin de cartographier les affluents du fleuve Congo.<sup>48</sup> (cat. 27)

Trois autres statuette furent ramenées entre 1885 et 1889 par le Suédois Friedrich Wilhelm Ulf, agent de l'Association Internationale Africaine. (Fig. 15) Ces trois œuvres, d'un style peu abouti et sans doute faites par un sculpteur de moindre talent comme *curios* pour l'expor-

in Berlin, no Kongo maternity is to be found.<sup>47</sup> (Fig. 14) This remarkable absence could be understood as proof of the later appearance, probably around 1860, of this type of figure compared to the classical *Nkisi* statuette illustrated on this same plate, which are known to have been used as "fetishes" since 1500.

Let us now look at the earliest acquisition dates of Kongo *phembas*. The earliest date of acquisition for a *phemba* is A.D. 1884 (cat. 12). This statuette was donated to the Berlin Museum in 1896 by the German explorer Wihlem Joest. He set out from Madeira in 1883 and travelled around the coast of Africa, ending with an exploration of South Africa. We can assume that Joest probably acquired it during this trip during a stop in Cabinda.

The Vienna Museum has a maternity purchased by the Austrian explorer Josef Chavanne during his trip to Congo in 1884 to map the tributaries of the Congo River.<sup>48</sup> (cat. 27)

Three other statuette were brought back between 1885 and 1889 by the Swedish Friedrich Wilhelm Ulf, agent of the International African Association. (Fig. 15) These three works, probably made by a less talented sculptor as *curiosities* for export, were offered by his

tation ont été offertes par son frère Carl-Gustaf Ulff au musée ethnographique de Stockholm en 1894.<sup>49</sup>

Florent de Roy en ramena une autre lors de son séjour au Congo en tant que géomètre entre 1894 et 1897 (Cat 34). Une autre *phemba* achetée par Pierre Verhaegen lors de son voyage pour inaugurer la ligne de chemin de fer entre Matadi et Léopoldville en 1898 est assez iconique du style classique.<sup>50</sup> (Cat .18). Enfin dans les collections du MRAC de Tervuren, figure une statuette du Mayombe acquise entre 1897 et 1899 par le Dr Léon Bertrand qui fut médecin de la Compagnie du Chemin de fer du Congo. (Cat.15)<sup>51</sup>

Une l'hypothèse séduisante suggère que l'efflorescence *phemba* fût liée à un culte célébrant la fertilité, une vaste progéniture et la maternité qui se développa entre 1840 et 1900 à la suite du stress induit par de nombreuses sécheresses causant des famines, des maladies et une forte baisse de la natalité.<sup>52</sup>

Entre 1830 et 1880, les structures politiques centralisées des différents royaumes kongo s'écroulèrent par suite des pressions des puissances coloniales pour faire le com-

brother Carl-Gustaf Ulff to the Ethnographic Museum in Stockholm in 1894.<sup>49</sup>

Florent de Roy brought back another one during his stay in Congo as a surveyor between 1894 and 1897 (Cat 34). Another *phemba* bought by Pierre Verhaegen during his trip to inaugurate the railway line between Matadi and Léopoldville in 1898 is quite iconic of the classical style.<sup>50</sup> (Cat . 18). Finally, in the collections of the MRAC in Tervuren, there is a Mayombe statuette acquired between 1897 and 1899 by Dr Léon Bertrand, who was briefly a doctor for the Congo Railway Company (Cat. 15).<sup>51</sup>

An attractive hypothesis suggests that the *Phemba* bloom was linked to a cult celebrating fertility, large offspring and motherhood that developed between 1840 and 1900 as a result of the stress of numerous droughts causing famine, disease and a sharp decline in the birth rate.<sup>52</sup>

Between 1830 and 1880, the centralized political structures of the various Kongo kingdoms collapsed as a result of pressure from the colonial powers to trade

Fig. 15 Trois *phemba* récoltées entre 1885-1889,



merce des abondantes ressources naturelles du Congo comme l'ivoire, le caoutchouc, l'huile de palme, et le bois. La compétition entre les empires coloniaux a détruit les structures du commerce traditionnel qui finançaient royaumes et chefferies. Les autorités politiques et religieuses kongo cherchèrent des nouveaux mécanismes afin de maintenir les intérêts et l'ordre public.

Cette explosion d'images de dévotion de « maternités » chez les Yombe rappelle l'efflorescence du thème de Madone à l'enfant dans l'art religieux de la Renaissance italienne, dont Raphaël est un des plus remarquables représentants, qui fut initiée un siècle plus tôt suite à la pandémie de la peste noire entre 1347-1352 faisant des centaines de milliers de victimes. Cet événement tragique provoqua un sursaut de piété encouragé par les ordres mendiants qui créent des images de dévotion dont on espérait qu'elles avaient le pouvoir de ralentir la pandémie.<sup>53</sup> C'est ainsi que le motif de la Madone et l'enfant devint si populaire comme image de dévotion dans la sphère publique et privée en Occident.

A la suite de cette instabilité croissante et d'un sentiment de vulnérabilité dans les chefferies kongo, outre les *phemba*, d'autres nouveaux types d'objets rituels et magiques furent créés vers 1830-50 comme le *mangaaka* dont la manifestation la plus célèbre est la série des monumentales statues dites « fétiches à clous » d'une taille souvent supérieure à un mètre. D'après les recherches d'Alisa LaGamma, le corpus complet des statues du culte *mangaaka* compte vingt statues attribuées à un ou plusieurs sculpteurs dont le plus sophistiqué est le Maître du fleuve Chiloango.<sup>54</sup> Cet ensemble de statues appelé « *minkisi minkondi* » était traité avec les honneurs dus aux dirigeants, et dont le rôle de justiciers était de poursuivre les sorciers et les coupables.<sup>56</sup>

De plus, l'explorateur Eduard Pechuël-Loesche signalait dès 1873 qu'une nouvelle variété de statues *nkisi* avait le potentiel de générer une grande quantité de demandes et de profits pour son créateur. « La renommée de son invention est célèbre dans tout le pays. Il reçoit des disciples et des commandes, et devient simultanément un fabricant et un homme riche. Son prototype fait autorité, évidemment aussi pour ses imitateurs, ce qui peut à nouveau engendrer des litiges juridiques divers. » Toujours d'après l'anthropologue allemand, le spécialiste en rituels *nganga* responsable du lancement d'un nouveau fétiche *n'kondi nkisi* pourrait fournir des « enfants » ou copies à d'autres officiants qu'il formait afin qu'ils puissent opérer dans leur propre communauté.

in the Congo's abundant natural resources such as ivory, rubber, palm oil, and timber. Competition between the colonial empires destroyed the traditional trade structures that financed kingdoms and chieftaincies. The Kongo political and religious authorities looked for new mechanisms to maintain their interests and public order.

This explosion of devotional images of "maternities" among the Yombe reminds us of the efflorescence of the theme of the Madonna and Child in the religious art of the Italian Renaissance. Raphael was one of the most remarkable painters of these Madonna and Child initiated a century earlier, following the Black Death pandemic of 1347-1352 that claimed hundreds of thousands of victims. This tragic event provoked a surge of piety encouraged by the mendicant orders who created devotional images which it was hoped would have the power to slow the pandemic.<sup>53</sup> This is how the Madonna and Child motif became so popular as a devotional image in the public and private sphere in the West.

As a result of this growing instability and a feeling of vulnerability in the Kongo chiefdoms, in addition to the *phemba*, other new types of ritual and magical objects were created around 1830- 50, such as the *mangaaka*, the most famous manifestation of which is the series of monumental statues known as 'nail fetishes', often over one meter in size. According to Alisa LaGamma's research, the complete corpus of statues of the *mangaaka* cult includes twenty statues attributed to one or more sculptors, the most sophisticated of whom is the Master of the Chiloango River.<sup>54</sup> This set of statues called "*minkisi minkondi*" was treated with the honors due to the rulers, and their role as vigilantes was to prosecute witches and culprits.<sup>55</sup>

Furthermore, the explorer Eduard Pechuël-Loesche reported as early as 1873 that a new variety of *nkisi* statues had the potential to generate a great deal of demand and profit for its creator. "The fame of his invention is famous throughout the country. He received followers and orders and became simultaneously a manufacturer and a rich man. His prototype is authoritative, obviously also for his imitators, which again can lead to various legal disputes." According to the German anthropologist, the *Nganga* ritual specialist responsible for launching a new *N'kondi Nkisi* fetish could provide 'children' or copies to other practitioners whom he trained to operate in their own communities.<sup>56</sup>

### Quelques grands artistes yombe.

L'identification par la mise en présence d'un maximum d'œuvres apparentées stylistiquement doit permettre d'aboutir à l'identification d'un nombre croissant de « maîtres ». Ce travail systématique de classification formelle, dont le critère le plus marquant est la qualité esthétique, a été initié par Adolf Furtwängler dans son ouvrage *Meisterwerke der griechischen Plastik* de 1883 et réussit à faire ressortir les styles des grands sculpteurs de la Grèce antique qui ont fait évoluer l'histoire de l'art grâce à des séries d'innovations personnelles.

Une fois le corpus d'une main identifié, on lui donne ce qu'il est convenu d'appeler un « nom de convention », un pseudonyme basé soit sur une de ses œuvres considérée comme exemplaire, soit sur le nom de son propriétaire, ou encore celui du lieu où elle est conservée ou celui de son lieu d'origine ; ce nom peut aussi être lié à son sujet ou à un motif décoratif particulier. L'usage du nom de convention – on pense au « Maître de Flémalle » aussi appelé « Maître de Mérode » pour la peinture flamande du 15<sup>e</sup> siècle ou au Maître de Goulandris pour l'art cycladique –, n'a jamais été un exercice stérile, mais bien une procédure d'attribution visant à déterminer la paternité d'œuvres anonymes.

Lors de l'exposition *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique* à Bruxelles en 2001, j'ai pu réunir pour la première fois une centaine de sculptures attribuables à des mains de maîtres de quinze ethnies ou royaumes différents d'Afrique subsaharienne depuis les Soninke du Mali jusqu'aux Tsonga d'Afrique du Sud et des Baule de Côte d'Ivoire aux Bongo du Soudan. A cette occasion, la réunion de trois maternités du Maître de Kasadi, identifié par Ezio Bassani dans ses articles consacrés à ce grand sculpteur, montre de manière évidente l'idée de l'unité formelle des créations d'un grand artiste auquel il a attribué de manière certaine six maternités.<sup>57</sup>

Plusieurs artistes yombe ont été distingués pour la qualité exceptionnelle de leurs œuvres. Les deux plus connus, le Maître de Kasadi et le Maître de Boma-Vonde ont été désignés par les noms des villages où leurs œuvres ont été collectées. C'est à Kasadi, situé à dix kilomètres au sud de Tshela, que le père Leo Bittremieux récolta une magnifique *phemba* (cat. 64) sans doute durant son premier séjour entre 1907 et 1925. Une seconde figure de la même main fut collectée par le comte de Briey entre 1911-1913 (cat. 66). Les six maternités identifiées comme étant du Maître de Kasadi sont des

### Some great Yombe artists.

The identification of as many stylistically related works as possible should lead to the identification of a growing number of "Masters". This systematic work of formal classification, whose most important criterion is aesthetic quality, was initiated by Adolf Furtwängler in his 1883 book *Meisterwerke der griechischen Plastik* and succeeded in highlighting the styles of the great sculptors of ancient Greece who made the history of art evolve through a series of personal innovations.

Once the corpus of a hand has been identified, it is given what is known as a "name of convention", a pseudonym based either on one of its works considered to be exemplary, or on the name of its owner, or on the name of the place where it is kept, or on the name of its place of origin; this name may also be linked to its subject or to a particular decorative motif. The use of a conventional name - one thinks of the "Master of Flémalle" also called "Master of Merode" for Flemish painting of the 15<sup>e</sup> century or the "Master of Goulandris" for Cycladic art - has never been a sterile exercise but rather a procedure of attribution aimed at determining the authorship of anonymous works.

During my exhibition *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique* in Brussels in 2001, I was able to bring together for the first time a hundred or so sculptures attributable to the hands of masters from fifteen different ethnic groups or kingdoms in sub-Saharan Africa, from the Soninke of Mali to the Tsonga of South Africa, and from the Baule of the Ivory Coast to the Bongo of Sudan. On this occasion, the reunion of three maternities of the Master of Kasadi, identified by Ezio Bassani in his articles dedicated to this great sculptor, clearly shows the idea of the formal unity of the creations of a great artist to whom he has attributed six maternities.<sup>57</sup>

Several Yombe artists were honored for the exceptional quality of their work. The two best known, the Master of Kasadi and the Master of Boma-Vonde, were named after the villages where their work was collected. It was at Kasadi, ten kilometers south of Tshela, that Father Leo Bittremieux collected a magnificent *phemba* (cat. 64), probably during his first visit between 1907 and 1925. A second figure from the same hand was collected by the Count of Briey between 1911-1913 (cat. 66). The six maternities identified as being by the Kasadi Master are images of women with a

images de femmes au hiératisme proche de la raideur et d'un réalisme poussé à son paroxysme surtout par le traitement du visage. Les traits typiques, à la fois délicats et sévères, sont des pommettes saillantes, des joues légèrement émaciées, le menton volontaire, des pupilles circulaires percées, la bouche entrouverte aux très belles lèvres et aux dents élimées, enfin de superbes oreilles stylisées. Nous sommes en présence de personnalités puissantes aux épaules fortes, couvertes de scarifications géométriques en forme de losanges imbriqués, exécutées minutieusement. Dans deux exemplaires, l'enfant tend la main pour toucher le sein gauche de sa « mère ». Un des enfants présente ses jambes repliées et pendantes sur les genoux de sa mère tandis que le second a les jambes droites. (cat. 65) Deux de ces maternités (cat. 62 et 67) sont couvertes d'une épaisse patine rouge foncé à base de *tukula*, ce qui suggère une participation aux rites du culte *lemba*.

Ezio Bassani fut le premier à identifier un second artiste qu'il nomma le Maître de Boma-Vonde.(cat. 57 à 61) La statuette du musée Pigorini (cat. 61) fut trouvée par l'agent colonial Gaetano Roselli-Lorenzini dans ce village.<sup>58</sup> Doté d'un talent tout aussi affirmé, ce second Maître donnait à la tête de ses maternités un volume plus grand que celui observé sur les œuvres du Maître de Kasadi. Le corps de la femme est plus compact et sensuel, avec des volumes plus doux et charnus, ainsi que des seins plus lourds. Les scarifications se font beaucoup plus discrètes sauf pour l'œuvre du Rietberg Museum où les cicatrices sont rendues par des rangées de petits clous de tapissier.

Plusieurs autres sculpteurs méritent notre attention. Les *phemba* cat. 47 et 51 forment un autre corpus de cinq figures qui sont caractérisées par une coiffure de forme très spécifique avec une ample courbe au-dessus du crâne et se terminant au niveau des oreilles. De plus, la largeur inter-zygomatique est aussi importante et parfois d'avantage que la hauteur front/menton. Le dessin des lèvres constitue un autre élément formel spécifique de ce style avec une bouche en ovale étiré et une simplification du modelé des lèvres un peu raide par rapport aux figures attribuées aux deux autres maîtres évoqués plus haut. Un collier de perles de verre sculpté serrant le cou de près ou s'étalant sur la poitrine est dernier élément formel à signaler. À défaut d'une origine géographique précise sur le lieu de récolte, je suggère de le nommer le Maître du Musée de Washington, du nom de l'institution propriétaire de la statuette prototype la plus aboutie de ce groupe. (cat. 48).

hieratic quality close to rigidity and a realism pushed to its limits, especially in the treatment of the face. The typical features, both delicate and severe, are prominent cheekbones, slightly emaciated cheeks, a strong chin, circular pierced pupils, a half-open mouth with beautiful lips and filed teeth, and superb stylized ears. We are in the presence of powerful personalities with strong shoulders, covered with meticulously executed geometric scarifications in the form of interlocking lozenges. In two examples, the child reaches out to touch the left breast of his 'mother'. One of the children has his legs bent and hanging over his mother's lap, while the second has his legs straight. (cat. 65) Two of these maternities (cat. 62 and 67) are covered with a thick dark red *tukula* patina, suggesting participation in the rites of *the Lemba* cult.

Ezio Bassani was the first to identify a second artist whom he named the Master of Boma-Vonde (cat. 57 to 61). The statuette in the Pigorini Museum (cat. 61) was found by the colonial agent Gaetano Roselli-Lorenzini in this village.<sup>58</sup> Equally talented, this second master gave the head of his maternities a greater volume than that observed in the works of the Kasadi Master. The woman's body is more compact and sensual, with softer and fleshier volumes and heavier breasts. The scarification marks are much more discreet, except for the work in the Rietberg Museum where the scars are rendered by rows of small upholstery nails.

Several other sculptors deserve our attention. The five *phemba* cat. 47 and 51 form another corpus of five figures that are characterized by a very specific hairstyle with a wide curve above the skull and ending at the ears. In addition, the inter-zygomatic width is as important as the forehead/chin height, and sometimes even more so. The design of the lips is another specific formal element of this style, with a stretched oval mouth and a simplification of the modelling of the lips, which is a little stiff compared to the figures attributed to the other two masters mentioned above. A necklace of sculpted glass beads hugging the neck or spreading over the chest is the last formal element to be mentioned. In the absence of a precise geographical origin for the collection, I suggest that he be called the Master of the Washington Museum, after the institution that owns the most accomplished prototype statuette of this group. (cat. 48).

Les *phemba* cat. 9 à 13 appartiennent à un autre sous-style très caractéristique. Le modelé est plutôt « expressionniste », avec un visage aux composants amplifiés tels que les lèvres ourlées et sensuelles laissant apparaître une dentition agressive, le nez aquilin aux ailes larges, les joues pleines presque gonflées, les paupières lourdes et des oreilles démesurées. Je propose de le nommer de manière provisoire le Maître du Musée de Berlin, le prototype de ce style. (cat. 12)

Dans l'histoire de l'art subsaharien, il convient de distinguer trois grandes régions où une gestuelle particulière caractérise la statuaire : les cultures de Djenné-jeno au Mali, de Nok au Nigéria et celle de l'ancien royaume de Kongo. Les signes corporels y traduisent les sentiments et les actes religieux des hommes et des femmes qui ont donc codifié leurs réalisations intellectuelles et spirituelles. Pour les Kongo, cet ensemble de gestes constituant un système signifiant exprime des croyances fondamentales. Celles-ci chargent les signes corporels d'aspirations et de buts moraux, comme la volonté d'aider, de protéger et de guérir.

La grande majorité des maternités kongo sont en position assise avec les jambes croisées, appelées « *funda nkata* ». Un proverbe y est attaché : « l'ancien assis les jambes croisées souhaite être salué avec respect. Il peut refuser ou accepter des dons, il nous apporte de l'aide ou du soutien en réponse à notre déférence. » De surcroît, ce geste sacré fait allusion à la magnificence de l'ancienne capitale légendaire du royaume, Mbanza kongo.<sup>59</sup>

Ce corpus démontre de manière éclatante l'importance des femmes d'autorité dans la culture kongo. Que ce soit comme épouses claniques ou de prêtres *lemba*, chefs de territoire, ou encore sœurs de chefs aristocratiques ou le fait d'être reines mères et chefs suprêmes dans les structures politiques.

Ma visite récente de l'exposition magistrale de la National Gallery de Londres sur Raphaël qui a peint dix-sept tableaux de Madone à l'enfant durant sa courte carrière m'a incité à une réflexion plus large sur l'universalité de cultes religieux à travers les siècles et les cultures. Le sujet de la Vierge à l'enfant ou Madone est le thème le plus représenté de tout l'art chrétien devant la crucifixion, alors qu'il ne fait référence à aucun texte biblique. L'essor ancien du culte marial se retrouve déjà dans la sculpture romane, avec les Vierges à l'Enfant assises sur un trône et tenant un Jésus adulte en miniature sur ses genoux. Elles sont appelées *sedes sapientiae*, « Siègne de la Sagesse » ou « Trône de la Sagesse ».

*Phemba* cat. 9 to 13 belong to another very characteristic sub-style. The modelling is rather "expressionistic", with a face with amplified components such as hemmed and sensual lips revealing an aggressive dentition, aquiline nose with wide nostril, full almost swollen cheeks, heavy eyelids and oversized ears. I propose to call him provisionally the Master of the Berlin Museum based on the prototype of this style (cat. 12).

In the history of sub-Saharan art, one can distinguish three great regions where specific gestures characterize the statuary: the cultures of Djenné-jeno in Mali, Nok in Nigeria and the ancient kingdom of Kongo. The body signs translate the feelings and religious acts of men and women who have thus codified their intellectual and spiritual achievements. For the Kongo, this set of gestures constituting a signifying system expresses fundamental beliefs. These beliefs charge the body signs with moral aspirations and goals, such as the will to help, protect and heal.

The vast majority of Kongo maternities are in a sitting position with the legs crossed, known as '*funda nkata*'. A proverb is attached to this: 'The elder sitting cross-legged wishes to be greeted with respect. He may refuse or accept gifts, he gives us help or support in response to our deference. Moreover, this sacred gesture alludes to the magnificence of the kingdom's legendary former capital, Mbanza Kongo.'<sup>59</sup>

This corpus vividly demonstrates the importance of women of authority in Kongo culture. Whether as clan wives or wives of *Lemba* priests, territorial chiefs, sisters of aristocratic chiefs or queen mothers and supreme chiefs in political structures.

My recent visit to the London National Gallery's masterful exhibition on Raphael, who painted seventeen Madonna and Child paintings during his short career, prompted me to reflect more broadly on the universality of religious cults across centuries and cultures. The subject of the Virgin and Child or Madonna is the most represented theme in all Christian art before the crucifixion, although it does not refer to any biblical text. The early development of this cult can already be seen in Romanesque sculpture, with the Madonna and Child "sitting on a throne and holding a miniature adult Jesus in her lap. They are called *sedes sapientiae*, "Seat of Wisdom" or "Throne of Wisdom".

At the end of the Middle Ages and in the pre-Renaissance period, artists favored a naked or very lightly



À la fin du Moyen Âge et à la pré-Renaissance, les artistes privilégient un Jésus nu ou très légèrement vêtu avec un corps d'enfant plus réaliste, les commanditaires des œuvres voulant montrer le mystère de l'Incarnation. Cette iconographie rappelle celle des phemba dont le symbolisme rejoint celui des peintres occidentaux représentant l'Enfant Jésus avec une tête d'adulte, parce qu'il est un *puer senex*, un enfant vieillard, manière imagée de figurer qu'il symbolise bien la sagesse divine.

La représentation de la femme a toujours été depuis l'aube de la création artistique avec la Vénus de Willendorff (24.000 -22.000 A.C.N.) jusqu'aux *Nana* de Niki de Saint Phalle (les années A.D. 1960-70) un sujet de prédilection de nombreuses civilisations à travers lesquelles la femme est honorée pour sa fertilité, sa beauté, sa sensualité, sa beauté et sa divinité. Les *phemba* Yombe font partie des icônes les plus remarquables et admirées de l'histoire du musée imaginaire de la sculpture mondiale.

clothed Jesus with a more realistic child's body, as those commissioning the works wanted to show the mystery of the Incarnation. This iconography is reminiscent of that of the phemba, whose symbolism is somehow related to that of Western painters, who depict the child Jesus with an adult head, because he is a *puer senex*, an elderly child, an imaginary way of showing that he symbolizes divine wisdom.

The representation of women has always been, from the dawn of artistic creation with the Venus of Willendorf (24.000 -22.000 B.C.) to the *Nana* of Niki de Saint Phalle (1960-70 A.D.), a favorite subject of many civilizations through which women are honored for their fertility, beauty, sensuality, beauty and divinity. The Yombe *phemba* are among the most remarkable and admired icons in the history of the imaginary museum of world sculpture.

- 1 Cette régente était *mvinga mfumu* « celle qui prend la place du chef » ou *yaaya a luumbu*, la sœur aînée du palais royal. Cfr. R.P. Van Wing, *Etudes Bakongo*, Histoire de sociologie, Bruxelles, 1921, p. 145 et Robert Thompson *The Four moments of the Sun*, Washington D.C., National Gallery, 1981, p. 125
- 2 Alisa LaGamma, *Kongo Power and Majesty*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2015; Herbert Cole, *Maternité*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2017, pp. 14-15.
- 3 L'étymologie de Kongo vient du vocable kikongo *nkongo* signifiant « chasseur » par allusion au fondateur de la dynastie, un grand chasseur qui, vers 1300 de notre ère, fonda la capitale spirituelle des Kongo à Mbanza Kongo, dans le nord de l'Angola. Cf. Alisa LaGamma, *op.cit.*, 2015, p. 18.
- 4 Pierre de Maret, « Aux sources de la diplomatie africaine ; Le Royaume du Kongo », in *Histoire et Civilisation*, 2019, pp. 82-85.
- 5 Julien Volper, *Du Jourdain au Kongo. Art et Christianisme en Afrique centrale*, Paris, musée du quai Branly Jacques Chirac, 2016.
- 6 Robert Farris Thompson, *The Four Moments of the Sun. Kongo Art in Two Worlds*, Washington D.C., National Gallery of Art, 1981.
- 7 Il est difficile de connaître le nombre exact de maternités Kongo. Dans le banque de données AHDRC de Guy van Rijn, j'ai pu en sélectionner plus de cent soixante de qualité tandis que le site des résultats de ventes publiques Arthkade liste quatre-vingts statuettes. Par ailleurs, Raoul Lehuard suggérait à la fin de son ouvrage la possibilité d'un total de plus six-cents maternités. Cf. R. Lehuard, *Les phemba du Mayombe. Les figures sculptées dites phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique noire, Arnouville, 1977, p. 104.
- 8 La plupart des sources décrivent leur territoire comme suit : le Mayombe est limité au nord par la rivière Chiloango, à l'est par le méridien 13°13', au sud par une ligne tracée légèrement au nord de Luki, parallèle au 5° de latitude Joseph Maes et Olga Boone, *Les peuplades du Congo belge. Nom et situation géographique*, Musée du Congo belge, Tervuren, Bruxelles, 1935 p. 279.
- 9 Marc Felix, *Art et Kongo*, Bruxelles, Zaire Basin Art History Research Center, 1995, p. 101
- 10 Otto Nuoffer, *Afrikanische Plastik. In der Gestaltung von Mutter und Kind*, Carl Reissner Verlag, Dresden, 1925, pp. 10-17
- 11 Joseph Maes, *Moedereerbeelden uit Kongo*, Annales du Musée du Congo Belge, Tervuren, D. Ethnographie Série VI, Tome II, fasc. 3, pp. 169-219, Bruxelles, 1939 et « Statuettes "Phemba" dites Maternités du Bas-congo », *L'illustration congolaise*, n° 218, nov. 1939, pp. 7569-7571.
- 12 J.A. Weyns, *De Plastik van het Neder-Kongo Stijlgebied*, Thèse de doctorat, Université de Gand, 1946, p. 223-260 et 556-569.
- 13 Eugène Roosens, *Images africaines de la mère et l'enfant*, Publication de l'université Lovanium de Kinshasa, Nauwelaerts, Louvain, 1967, p. 89
- 14 Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977
- 15 Milène Rossi, *Les Phemba*, Editions Sepia, Saint-Maur-des-Fosses, 2014.
- 16 Alisa LaGamma, *Kongo Power and Majesty*, New York, The Metropolitan Museum of Art, 2015; Herbert Cole, *Maternité*, Bruxelles, Fonds Mercator, 2017.
- 17 Roger Deschamps, "L'identification anatomique des bois utilisés pour la sculpture en Afrique IX – La sculpture Kongo du Zaïre et d'Angola, » in *Africa Tervuren*, XXIV, 1978-1, pp. 23-27 et Gustave Verswijver et alii, *Trésors d'Afrique*. Musée de Tervuren, Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren 1995, p. 290
- 18 Selon lui, cette coiffure n'était pas faite de cheveux tressés, mais bien un chapeau mphemba. Cfr. Joseph Maes, *Moedereerbeelden uit Kongo*, Bruxelles, 1939, p. 172 Les conclusions de Maes ont été rejetées par J.A. Weyns, *op.cit.*, pp. 557-563.
- 19 Abbé Proyard, *Histoire du Loango, Kakongo et autres royaumes d'Afrique*, Paris, C.P. Berton, 1776, p.110 ; K. Ratelband, ed., *Reizen naar West-Afrika van Pieter van den Broeke, 1605-1614*, The Hague, Martinus Nijhoff, 1950, p. 66 et Olfert Dapper, *Naukeurige Beschrijvinge der Afrikaensche Gewesten*, Amsterdam, Jacod van Merus, 1676, p. 151; Cfr A. LaGamma, *op. cit.*, 2015, p. 65.
- 20 Karl Laman, *The Kongo*, I, Uppsala, Studia Ethnographica Upsaliensia VII, 1953, p. 19. En effet les cheveux étaient « montés » ou pendaient en tresse le long de la nuque Cf. A De Clercq et Claessens in Cyrille van Overbergh et Edouard De Jonghe, *Les Mayombe*, A. de Wit, 1907, p. 83
- 21 Karl Laman, *op.cit.*, p. 33. A De Clercq in Cyrille van Overbergh et Edouard De Jonghe, *op. cit.*, p. 139.
- 22 Otto Nuoffer, *Afrikanische Plastik*, p. 75 et note p. 11 faisant référence à J. Falkenstein, *Afrika's Westküste*, Leipzig, 1885, p. 238 et Alisa LaGamma, *op.cit.*, 2015, p. 64.
- 23 Leo Bittremieux, *Mayombsch idioticon*, pp. 778-795 et *Idem, Mayombsche Huidbeprikking*, 1912. On peut souligner que le mot pour sculpter *mwata nsamba* signifie également scarification. Cf. Susan Cooksey et alii, *Kongo across the Waters*, Harn Museum of Art, Gainesville, University Press of Florida, 2013, p. 175.
- 24 Leo Bittremieux, *Mayombsche huidbeprikking*, 1912, p. 15.
- 25 Actuellement dans les collections du musée de Prague, cfr. Alisa LaGamma, *op. cit.*, p. 142, fig. 89.
- 26 Pechuël-Loesche, "Indiscrets von Loango", *Zeitschrift für Ethnologie*, 1978, pp. 20-21 et Julius Falkenstein, in Paul Güssfeldt, Julius Falkenstein, et Eduard Pechuël-Loesche, *Die Loango-Expedition ausgesandt von der Deutschen Gesellschaft zur Erforschung Aequatorial-Africas, 1873-1876. Ein Reisewerk in drei Abteilungen*, Stuttgart, Strecker & Schröder, 1897, vol. I, p. 30.
- 27 Robert F. Thompson *Le geste kongo*, Paris Musée Dapper, 2002, pp. 37-43
- 28 Karl Laman, *The Kongo II*, Uppsala, Studia Ethnographica Upsaliensia VIII, 1957, pp. 82 et 87.
- 29 Ma traduction du texte en Flamand de Leo Bittremieux dans Joseph Maes, *Moedereerbeelden uit Kongo*, Annales du musée du Congo, Ethnographie ; Série VI, Bruxelles, 1939, p. 179.
- 30 Cité par J.A. Weyns, *op. cit.*, pp. 556-564 et 559.
- 31 Deleval, « Les tribus kavati du Mayombe », in *La Revue Congolaise*, III, Bruxelles, 1913, p. 174 ; Leo Bittremieux, *Mayombsch Idioticon*, Gand, Drukkerij Erasmus, 1923, Deel I, p. 124 et P. Güssfeldt, *Die Loango-Expedition*, p. 71.
- 32 John M. Janzen, "Book review Les Phemba du Mayombe", in *African Arts*, January 1978, Volume XI number 2, pp. 88-89.
- 33 Olfert Dapper *Description de l'Afrique*, Amsterdam 1686, p. 336 in Laurence Husson et alii, *Objets interdits*, Paris, Fondation Dapper, 1989, p. 262.
- 34 *Ibidem* p. 278.
- 35 Karl Laman, *The Kongo II*, Uppsala, Studia Ethnographica Upsaliensia VIII, 1957, p. 5.
- 36 *Ibidem* pp. 27-28
- 37 John J. Janzen, "Renewal and Reinterpretation in Kongo Religion", in Susan Cooksey, Robin Poynor et Hein Vanhee, *Kongo across the Waters*, University of Florida Press, Gainesville, 2013, p. 136.
- 38 Un nombre important de ces statuettes fut détruit par des membres masculins d'une communauté voisine. Cfr. Eduard Pechuël-Loesche, *Volkskunde von Loango*, Stuttgart, Strecker & Schröder, 1907, pp. 385-86 in LaGamma, *op. cit.*, 2015, p. 173.
- 39 LaGamma, p. 24 in Rui de Pina, *Baptismo do Rei do Congo*, 3 de Maio de 1491 in *Monumenta missionaria africana : Africa occidental*, Antonio Brasio (dir.), Lisbonne, 1952, vol. I, pp. 124-25.
- 40 LaGamma, p.94
- 41 Raoul Lehuard, « De l'ancienneté du royaume du Kongo, in « De l'art Nègre à l'art africain, 1<sup>er</sup> Colloque européen sur les arts de l'Afrique noire, Paris, Musée National des Arts africains et océaniques, 1990, p. 22.
- 42 Eduard Pechuël-Loesche, *Volkskunde von Loango*, Stuttgart, Strecker & Schröder, 1907, pp. 74-77, 123-24 ; Paul Güssfeldt, Julius Falkenstein, et Eduard Pechuël-Loesche, *Die Loango-Expedition ausgesandt von der Deutschen Gesellschaft zur Erforschung Aequatorial-Africas, 1873-1876: Ein Reisewerk in drei Abteilungen*, 3 vols. Stuttgart, Strecker & Schröder, 1897-1907, vol. I, p. 62 in Alisa LaGamma, *op. cit.*, 2015, pp. 81 & 273.
- 43 Leo Bittremieux, "Overblijfselen van den katholieken Godsdienst in Lager Kongoland", *Anthropos*, XXI, 1926, p. 802.
- 44 Milène Rossi, *Les Phemba*, Editions Sepia, Saint-Maur-Des-Fosses, 2014, pp. 111-115.

- 45 Douglas Fraser, *Primitive Art*, Londres Thames and Hudson, 1962, p. 56.
- 46 Milène Rossi, *op. cit.* p. 82.
- 47 Adolf Bastian, *Die deutsche Expedition an der Loango-Küste, Nebst älteren Nachrichten über die zu erforschenden Länder*, zweiter Band, Léna, 1875, Tafel, p. 355.
- 48 Chavanne Joseph in *Osterreichisches Biographisches Lexikon 1815-1950*, Band 1, Verlag des Osterreichischen Akademie der Wissenschaften, Wien 1957, p. 142.
- 49 Ces trois maternités sont dans les collections du Folkens Museum Etnografiska, Sockholm, inv. n° FME 1894.2.0052, 0054 et 0056 ; Cf. Katia Samal-tanos et alii, *Före Picasso/Before Picasso. African Art in Swedish Collections*, Stockholm, Lilljevalchs, 1988, p. 116 cat. 381 et Institut Royal Colonial Belge, *Biographie coloniale belge*, Bruxelles, 1952, Tome III, pp. 864-5.
- 50 Pierre Verhaegen, *Au Congo. Impressions de voyage*, Gent, 1898 et Charles Blanchart et alii, *Le rail au Congo belge Tome I 1890-1920*, Bruxelles, 1993, pp. 136-140.
- 51 Gustave Verswijver et alii, *Trésors d'Afrique*. Musée Royal de l'Afrique centrale, Tervuren 1995, cat. 24 et p. 290.
- 52 A. LaGamma, *op. cit.*, 2015, p. 84.
- 53 Stefania Girometti, « Divinely Painted. On the origins and Meaning of the Madonna and Child in Italian Painting of the Fifteenth Century, » in Andreas Henning et alii, *Raphael and the Madonna*, Staatliche Kunstsammlungen Dresden et Hirmer Verlag, Munich, 2020, p. 64
- 54 A. LaGamma a réussi l'exploit de montrer quinze de ces statues lors de son exposition au Metropolitan Museum of Art en 2015. La liste du corpus figure dans LaGamma, *op. cit.*, 2015, note infrapaginale 34, p. 281. Cf. aussi Ezio Bassani, « Kongo Nail Fetiches from the Chiloango River Area, » *African Arts*, Vol. X, n° 3, Avril 1977, pp. 36-40.
- 55 La date de collecte la plus ancienne d'une statue *mangaaka* est de 1865, à savoir celle de la Royal Geographical Society de Londres obtenue par le Commodore Wilmot, du *H.M.S Archer* sur la rive méridionale de l'estuaire du fleuve Congo. Cfr ; La Gamma, 2015, pp. 222-223 et fig. 156.
- 56 Eduard Pechuël-Loesche, *Volkskunde von Loango*, Stuttgart, Strecker & Schröder, 1907, p. 369 in LaGamma, *op. cit.* 2015, p. 42.
- 57 Les références bibliographiques du professeur Bassani étant nombreuses, je renvoie le lecteur à son excellent article « Art sans artistes ? Problèmes d'attribution dans les arts traditionnels de l'Afrique subsaharienne », in B. de Grunne, (dir.), *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, 2001, pp. 13-31.
- 58 Ezio Bassani, « Due grande artisti Yombe. Il "Maestro della Maternita Roselli-Lorenzini e il Maestro della Maternita de Briey" in *Critica d'Arte*, Anno XLVI, fasc. 178, 1981, p. 66-81
- 59 Robert Thompson, *Le geste Kongo*, Paris Musée Dapper, 2002, p. 97

## LÉGENDES DES ILLUSTRATIONS

Fig. 2. Bonnet de chef *mpu* Yombe, Diam 25 cm, Tervuren, Africa Museum, inv. N° E.O.O. 55.98.54, in R. Lehuard, *Art Bakongo. Les centres de style*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, Tome I, p. 63

Fig. 3. Le chef traditionnel Ngoma Nfaki avec son bonnet traditionnel *mpu ngonda*, Photo by Zdenka Volavka, 1974 in Z. Volavka, "Insignia of the Divine Authority", in *African Arts*, May 1981, vol. XIV, n° 3, p. 46, fig. 5

Fig. 4 Toque de chef *mpu*, Kongo, Hauteur: 18 cm, Copenhague, Musée National, inv. n° EDC123, inventorié en 1674, in La Gamma, *op. cit.*, 2015, p. 134, fig. 84

Fig. 5 Le chef Kongo Ngoma Nfaki avec son bonnet traditionnel *ngola* Photo by Zdenka Volavka, 1975 in Z. Volavka, "Insignia of the Divine Authority", in *African Arts*, May 1981, vol. XIV, n° 3, p. 50, fig. 15

Fig. 6 & 7. Sceptres en ivoire Benin, Nigéria, circa A.D. 1480-1550, Hauteurs : 30, 4 et 28,9 cm, in Bernard de Grunne, *Benin Ivory Scepters*, Bruxelles, 2021, Cat; 06 & 12

Fig. 8 Tatouages de femme Yombe, in Le miroir du Congo belge, Société Nationale d'Éditions Artistiques, Bruxelles, Tome I, 1929, p. 27

Fig. 9 Femmes Yombe photo par Charles Perdrizet vers 1890, in Raoul Lehuard, *Art Bakongo*, Arts d'Afrique noire, Arnouville, 1989, Tome I, p. 46

Fig. 10 Jeune fille tshikumbi Vili entourée de ses parents, in Lehuard, *Art Bakongo*, 1989, Tome I, p. 71

Fig. 11 Buste Vili, Hauteur: 60 cm, Datation : A.D. 1470-1630 (Teledyne Isotopes, Westwood, NJ), Paris Musée Dapper, inv. N° 5250

Publications:

Raoul Lehuard, *Art Bakongo. Les centres de style*, Arnouville, 1989, Vol. I, p. 224

Raoul Lehuard, « De l'ancienneté du royaume du Congo, in 1<sup>er</sup> Colloque européen sur les arts de l'Afrique noire, De l'art nègre à l'art africain, Paris, Musée National des Arts d'Afrique & Océaniens, 1990, p. 23

C. Falgayrettes-Leveau, *Arts d'Afrique*, Paris Musée Dapper, 2000, p. 281

Fig. 12 Poteau Vili, Hauteur : 115 cm, datation : A.D. 1500 – 1600, Galerie Bernard Dulon, Paris, in Bernard Dulon & Bruno Gay, *Lumière noire. Arts traditionnels*, Château de Tanlay, 1997, cat. 63

Fig. 13 Fig. 13 Sommet de sceptre d'autorité kongo, Hauteur : 18,2 cm ; Datation A.D. 1661-1955 (C14 QED Lab.) Ancienne collection Carlo De Poortere, Courtrai, in Marc Leo Felix, *White Gold, Black Hand. Ivory Sculpture in Congo*, Bruxelles, 2011, volume II, p. 178, fig. 894

Fig. 14 Ensemble de statuettes Kongo récoltées lors de la Loango expédition de 1873-74 et dans les collection du Museum für Völkerkunde, Berlin en 1874, in La Gamma, *op. cit.* 2015, p. 52

Fig. 15 Trois *phemba* récoltées entre 1885-1889, Hauteurs ; 20,7 cm, 31,8 cm & 33 cm, Stockholm, Museum of Ethnography, inv. N° 1894.02.0056, 1894.02.0054 & 1894.02.0052, in «Före Picasso/Before Picasso. African Art in Swedish Collections», Stockholm: Liljevalchs, 1988:116, #381

# 01

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 40 cm

**Provenance :**

Henri Pareyn, Anvers, avant 1917

Africa Museum, Tervuren, inv. n°EO.0.0.19848, achat Arnold en 1917

**Publications :**

Philippe Soupault, *L'art africain au Congo belge*, Miroir du Congo, tome II, 1929, p.207

Joseph Maes & Henri Lavachery *L'Art nègre à l'exposition du Palais des Beaux Arts*, Bruxelles, 1930, planche 14

René Gaffé, *La sculpture au Congo belge*, Bruxelles/Paris, 1945

Eliot Elisofon & William Fagg, *La Sculpture africaine*, Fernand Hazan Éditeur, Paris, 1958, p.191 cat. 241

Michel Leiris & Jacqueline Delange, *L'univers des formes volume XI : Afrique Noire - La création plastique*, Editions Gallimard, Paris, 1967, p. 332, cat 384

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arnouville, 1989, p. 576

Gustave Verswijver et alli, *Trésors cachés du Musée de Tervuren*, Tervuren, 1995, p.58, fig. 22





# 02

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 36 cm

**Provenance :**

Henri Pareyn (1869-1928), Anvers  
Museum aan de Stroom, (MAS) Antwerp, achat en 1920, inv. n° AE.0555

**Publications :**

Adriaan Claerhout, *Kunst van Afrika, Oceanië, Amerika. Keuze uit de verzamelingen van het etnografisch museum van de stad Antwerpen*, Etnografisch Museum, Antwerpen, 1966, cat .63  
Eugène Roosens, *Images africaines de la mère et l'enfant*, Nauwelaerts, Louvain, 1967, p. 1088  
Roger Vokaer, *La Maternité dans les Arts Premiers*, Société Générale de Banque, Bruxelles, 1977, p.60, fig. 46  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p. 576, fig. K. 5-2-1  
Els De Palmenaer, *100 x Congo. Een eeuw Congoese kunst in Antwerpen*, BAI NV, Antwerp, 2020, p.173, cat.92





# 03

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 33 cm

## Provenance :

Armand Arman, Vence et New York, avant 1967  
The Arman Marital Trust, New York  
Collection privée, (Christie's Paris. *Shape(s). L'Univers des formes*,  
3 décembre 2020, lot 49)

## Publications :

Marcel Evrard, *Arts primitifs dans les ateliers d'artistes*, Société des Amis du Musée de l'Homme, Paris, 1967, ill.103  
Frank Willett, *African Art-An Introduction*, Praeger, New York, 1971, p.245, ill.241  
Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977, p.77, cat.26  
Christian Duponcheel, *Masterpieces of the People's Republic of the Congo*, The African-American Institute, New York, 1980, p.20 ill.9  
Jean-Louis Paudrat, *Le Primitivisme dans l'art du 20e siècle. Les artistes modernes devant l'art tribal*, Paris, Editions Flammarion, 1987, p.15  
Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat, & Lucien Stephan, *L'art africain*, Mazenod, Paris, 1988, p.345, ill.236  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, Vol. II p.574  
Alain Nicolas et alii, *Arman et l'art africain*, musée de Marseille, Marseille, 1996, p.135, cat.108  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, p.40-41, fig.15





# 04

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 38,6 cm

**Provenance :**

Jeanne Walschot, Bruxelles, avant 1934  
Collection Clark et Frances Stillman, New York, avant 1969  
Eugene et Margaret McDermott, Dallas  
Dallas Museum of Art, Texas, USA, The Clark and Frances Stillman  
Collection of Congo Sculpture, don d'Eugene et Margaret McDermott, inv.  
N°1969.S.21

**Publications :**

John Lunsford, *The Clark and Frances Stillman Collection of Congo Sculpture*, Dallas, The Dallas Museum of Fine Arts, 1969, p. 67, Cat. 1  
Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977, p.58, cat.14  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, vol. II, p.577  
Roslyn Adele Walker, *The Arts of Africa at the Dallas Museum of Art*, Dallas Museum of Art, Yale University Press, 2009, pp. 114-115, cat. 31  
Agnès Lacaille & Nico Gastmans, « Les arts africains dans l'optique de Germaine Van Parys », in : *Tribal Art / Art Tribal*, n° 88, 2018, p.148, fig.14





# 05

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 28 cm

## Provenance :

François Poncelet, Bruxelles, avant 1922  
Brooklyn Museum, New York, achat en 1922, inv.n°22.1138

## Publications :

*Masterpieces of African Art*, The Brooklyn Institute of Arts & Sciences, New York, 1954, p.142  
Eliot Elisofon & William Fagg, *La Sculpture africaine*, Fernand Hazan Éditeur, Paris, 1958, p.191, cat. 240  
Luis Pericot-Garcia, John Galloway & Andreas Lommel, *Prehistoric and Primitive Art*, Harry Abrams, New York, 1968, p.180, cat.280  
Leon Siroto, *African spirit images and identities*, Pace Gallery, New York, 1976, p.72, Cat. 130  
Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977, p.63, cat.109.  
Sylvia Williams, "African Art at the Brooklyn Museum", in *African Arts*, 1980, vol. XIII, no.2, p.46, cat.9  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p. 581  
Warren Robbins & Nancy Nooter, *African Art in American Collections, Survey 1989*, Smithsonian Institution Press, Washington/London, 1989, p.359, cat. 933  
Milène Rossi, *Les Phemba*, Sépia, Saint-Maur, 2014, p.49, III.24  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 261, Fig. 233





# 06

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 31,8 cm

**Provenance :**

François Poncelet, Bruxelles avant 1922  
Brooklyn Museum, New York, achat en 1922, inv. n° 22.1136

**Publications :**

Paul Wingert, *African Negro Sculpture*, M.H. De Young Memorial Museum, San Francisco, 1948, cat.75  
Frieda Tenenbaum & Edward Bryant, *African Sculpture*, The Brooklyn Museum, New York, 1958, fig. 7  
Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977, p.119  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, vol. II, p.581







# 07

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 24 cm

**Provenance :**

Offerte par un chef kongo au prince Albert de Belgique lors de son voyage au Congo en 1909  
Collection Felix, Bruxelles, inv. n° FX97 0835

**Publications :**

*Belles d'Afrique*, Musée Despiau-Wlérick, Mont-de-Marsan, 2002, p.53, cat 38

Jo Tollebeek *et alii*, *Mayombe : Ritual Sculpture from the Congo*, Lanoo, Tielt, 2010, p.63

Henry C. C. Lu et Marc Felix (dir.), *Kongo Kingdom Art from Ritual to Cutting Edge*, National Museum of China, Beijing, 2004, p. 104, Cat. 2.1

Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 233, fig. 226





# 08

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 28,5 cm

**Provenance :**

Acquise par Dr. Paul Pasteels, (1889-1976) en 1915  
Galerie Didier Claes, Bruxelles, 2014  
Galerie Dalton-Somaré, Milan, 2017  
Collection Pierluigi Peroni, Gallarate, Italie

**Publication :**

Didier Claes, *XXVIIe Biennale des Antiquaires*, Paris, Grand Palais, 2014





# 09

Statuette *phemba* assise par le Maître  
du Musée de Berlin, Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 29 cm

**Provenance :**

Merton D. Simpson, New York, inv. n° 2789  
Collection Nancy & Richard Bloch, Santa Fe, (Sotheby's,  
London, *Important Tribal Art*, 2 July 1990, Lot 132)  
Collection privée, (Sotheby's, New York, *Important  
African and Oceanic Art - Including the Collection of Dr.  
Karl-Ferdinand Schädler*, 25 mai 1999, Lot 295

**Publication :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II,  
*Arts d'Afrique Noire*, Arnouville, 1989, p.580, fig. K 6-1-2



# 10

Statuette *phemba* assise par le Maître du Musée de Berlin, Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 28.5 cm

Edinburgh, National Museum of Scotland, n° A.1946.979

**Publications :**

*Traditional African Sculpture*, Royal Scottish Museum, Edinburgh, cat. 21  
Dale Idiens, "African Art at the Royal Scottish Museum", in *African Arts*, 1980, vol. XIII, Nr. 3, p. 36, fig.6



# 11

Statuette *phemba* assise par le Maître du Musée de Berlin, Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 24.5 cm

**Provenance :**

Galerie Philippe Guimiot, Bruxelles (Christie's London, *Tribal Art*, 5 décembre 1995, lot 133)

Galerie Kevin Conru, Bruxelles

Collection Jeff Soref, New York (Sotheby's Paris, *A New York Collection*, 30 novembre 2010, lot 5)

**Publication :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.597



# 12

Statuette *phemba* agenouillée par le  
Maître du Musée de Berlin, Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 30 cm

**Provenance :**

Acquise au Congo sur la côte de Loango par Wilhelm Joest  
entre 1883 et 1885  
Berlin, Ethnologisches Museum inv. n° III C 62286, don  
de W. Joest en 1896

**Publications :**

Carl Einstein, *Negerplastik*, Verlag der Weissen Bücher,  
Leipzig, 1915, pl.64  
Ernst Fuhrmann, *Afrika. Sakralkulte, Vorgeschichte der  
Hieroglyphen*, A. Hagen, Folkwang-Verlag, Darmstadt, 1922,  
pl.77  
Kurt Krieger, *Westafrikanische Plastik*, vol.I, SMPK-MVF,  
Berlin, 1965, p.88, #209, fig.179  
Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique  
Noire, Arnouville, 1977, p. 47, fig.10  
Hans-Joachim Koloss, *Zaire. Meisterwerke afrikanischer  
Kunst*, SMPK, Berlin, 1987, p.45, cat.9, fig.7  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts  
d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.579  
Hans-Joachim Koloss, *Art of Central Africa; Masterpieces  
from the Berlin Museum für Völkerkunde*, New York, 1991,  
p.34, ill.6  
Peter Junge et alii., *Arte da Africa. Obras - Primas do Museu  
Etnologico de Berlin*, Goethe Institute of Rio de Janeiro, 2003,  
p.160  
Milène Rossi, *Les Phemba*, Sépia, Saint-Maur, 2014, p.23, III





# 13

Statuette *phemba* agenouillée par le Maître  
du Musée de Berlin, Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 32,5 cm

**Provenance :**

Acquise par l'oncle du collectionneur de Fontaine vers 1880-1900  
Guy Berbé, Bruxelles (Sotheby's London, *Primitive Works of Art*,  
16 juin 1980, lot 169)

Par descendance familiale, Marc Berbé, Bruxelles  
Galerie Pierre Dartevelle, Bruxelles (Christie's Paris, *Art Africain  
et océanien*, 16 juin 2009, lot 288 )

Galerie Daniel Hourdé & Philippe Ratton, Paris

**Publication :**

Galerie Hourdé-Ratton, *Maternités*, juin 2010





# 14

Statuette *phemba* agenouillée Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 28 cm

## Provenance :

Acquise au Congo dans la chefferie de Sundi-Lukula, territoire de Yombe, 1938-39

Philippe Guimiot, Bruxelles

Collection Robert Rubin, New York

Myron Kunin, Minneapolis, 2011 (Sotheby's, New York, *The Robert Rubin Collection of African Art*, 13 May 2011. Lot 37)

Collection of Ceil Pulitzer, St Louis (Sotheby's, New York, *In Pursuit of Beauty : The Myron Kunin Collection of African Art*, 11 novembre 2014, lot 95).

## Publications :

« Galeries du Monde : Philippe Guimiot », in : *Magazine : Le Magazine Economique de l'Art*, N°1, avril 1985, p.64

Susan Vogel, *Perspectives : Angles on African Art*, New York, 1987, p. 120

Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 250-251, Fig. 222

Susan Kloman, *Beauté insolite. Chefs d'œuvres de la collection Ceil Pulitzer d'art africain*, Milan, 5 Continents, 2020, p. 12, cat. 48





# 15

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 33 cm

**Provenance :**

Raoul Blondiau, Bruxelles, circa 1950  
Galerie Valluet/Ferrandin, Paris, 2006  
Galerie Alain de Monbrison, Paris

**Publications :**

Philippe Soupault, « L'Art africain au Congo Belge », in *Le Miroir du Congo Belge*, tome II, Société Nationale d'Éditions Artistiques, Bruxelles/Paris, 1929, p.214  
Albert Maesen *et alii*, *The Arts in Belgian Congo and Ruanda-Urundi*, CID, Brussels, 1950, cat.3  
Eugène Roosens, *Images africaines de la mère et l'enfant*, Nauwelaerts, Louvain, 1967, p. 165, cat. 113



# 16

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 22,5 cm

**Provenance :**

Acquise au Congo entre 1897-1899 par le Docteur Léon-René-Joseph Bertrand  
Africa Museum, Tervuren, inv. N° EO.1948.37.1

**Publications :**

Frans Olbrechts, *Les Arts plastiques du Congo belge*, Erasme, Bruxelles, 1959, fig. 15  
Gustave Verswijver et alii, *Trésors cachés du musée de Tervuren*, Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, 1995, p.56, fig. 24







17

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 35 cm

Provenance :

Collection privée, Pays-Bas  
Collection privée, Paris (Amsterdam, Veilinghuis de Eland,  
April 17, 2019, lot 4051)  
Collection Laurence Graff, O.B.E. Gstaad





# 18

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 40 cm

Provenance :

Achetée par Pierre Verhaegen lors de son voyage au Congo pour  
l'inauguration de la première ligne de chemin de fer entre Matadi  
et Léopoldville en 1898  
Par descendance familiale, Bruxelles





# 19

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 36,2 cm

**Provenance :**

Hélène Leloup, Paris (Hotel Drouot, Paris, Millon & Associés,  
23 novembre 2005, Lot 226)  
Collection privée, France

**Publications :**

Tribal Art Magazine, n°39, Automne - Hiver 2005, p.34  
François Neyt, *Fleuve Congo*, Paris musée du quai branly, 2010, p. 320,  
cat. 211  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan  
Museum of Art, New York, 2015, p.180, fig.122





# 20

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 34,6 cm

**Provenance :**

Donald H. Peters, Julius Carlebach Gallery, New York, avant 1956  
Nelson Rockefeller, New York inv. N° 56.351, 1956-1979  
The Metropolitan Museum of Art, New York, inv. 1979.206.29

**Publications :**

Warren Robbins, *African Art in American Collections/ L'Art africain dans les collections américaines*, F. A. Praeger, New York, 1966, p. 281  
Robert Goldwater, *Art of Oceania, Africa and the Americas from the Museum of Primitive Art*, New York The Metropolitan Museum of Art, 1969, cat. 418







# 21

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 36 cm

Provenance :

Félix Fénéon, Paris, France, 1929

Hôtel Drouot, Paris, 23 septembre 1930. Lot 163

Michel Périnet, Paris (Drouot Richelieu, Paris, *Gravures Tableaux Art Déco Art Primitif*, Delorme et Fraysse, 15 décembre 2000, lot 59)

Collection privée (Hotel Drouot Paris, *Arts Primitifs*, Calmels Cohen, 10-11 juin 2004, lot 64)



# 22

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 35,5 cm

**Provenance :**

Galerie Julius Carlebach, New York  
Galerie Merton Simpson, New York  
Helene Leloup, Paris, (Hotel Drouot, Paris,, *Arts primitifs*,  
Loudmer & Poulain, 24 juin 1981, lot 128)  
Hiroshi Ogawa, Tokyo (Christie's Paris, *Art africain. Collection  
d'un amateur*, 4 décembre 2009, lot 128)  
Galerie Somaré-Vigorelli, Milan  
Victor Carini, Bergame

**Publications :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts  
d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.580  
Hiroshi Ogawa, *Power of Form : African Art in Japanese  
Collections*, Kan Kan Gallery, Tokyo, 1990, p.107,145  
Claudia Zevi & Luigi Pezzoli, *Africa La Terra degli Spiriti*, 24 Ore  
Cultura, Milan, 2015, p.175  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of  
Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 262, fig. 235





# 23

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 40 cm

**Provenance :**

Henri Pareyn, Anvers, 1928 (?)  
Sir Henry Wellcome (1853-1936), Londres, avant 1936  
Fowler Museum at UCLA, Los Angeles, 1965 (FMCH  
X65.7497)

**Publications :**

*Masterpieces from the Henry Wellcome Collection at  
UCLA, Museum and Laboratories of Ethnic Arts and  
Technology of the University of California, Los Angeles,  
1965, p. 116, cat. 48*  
Mary Nooter Roberts & Alison Saar, *Body Politics. The  
Female Image in Luba Art and sculpture of Alison Saar,*  
UCLA Flower Museum of Cultural History, Los Angeles,  
2000, p.74, cat.20



# 24

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 31.8 cm

**Provenance :**

Collection Josephine & Sol Levitt, New York  
Collection privée, (Sotheby's New York, *African, Oceanic and  
Northwest Coast Art*, 16 novembre 2001, lot 118)



.....

# 25

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 30 cm

Provenance :

François Poncelet, Bruxelles, avant 1922  
Brooklyn Museum, New York, acquise en 1922, inv. n° 22.1137







# 26

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 30.6 cm

**Provenance :**

Achetée au Congo par Ernesto Brissoni, administrateur de la région de Boma, entre 1910 et 1913  
Florence, Museo Nazionale di Antropologia e Etnologia, inv. n° 17632

**Publications :**

Ezio Bassani, *Musei d'Italia-Meraviglie d'Italia : Scultura africana nei musei italiani*, Calderini, Bologne, 1977, p.7, fig. 24

Monica Zavattaro, "Africa", in : *Il Museo di Storia Naturale dell'Università degli Studi di Firenze, Vol.V : Le collezioni antropologiche ed etnologiche*, Firenze University Press, 2014, p.55, fig.9

Ezio Bassani & Luigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di un'arte universale*, Skira, Milan, 2019, p.294, VII.4

Deborah Dainese & Luigi Pezzoli, "La Mostra di Arte Negra à la Biennale de Venise en 1922", in : *Tribal Art Magazine*, n° 95, 2020, p.92, fig. 9



# 27

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 34.5 cm

**Provenance :**

Acheté par le Dr. Josef Chavanne en 1885 lors de son deuxième voyage au Congo  
Weltmuseum Wien (Museum für Völkerkunde), Vienne,  
inv. n° 23796

**Publications :**

Anne-Marie Schweeger-Hefel, *Holzplastik aus Afrika, Gestaltungsprinzipien*, Vienne, Braumüller, 1960, tafel XII n° 32

Anne-Marie Schweeger-Hefel, *Plastik aus Afrika*, Vienne, 1969, p. 125-126, cat. 241



# 28

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 26 cm

**Provenance :**

Achetée au marchand Aaron Vecht, Amsterdam en 1925  
Hamburg, Museum Am Rothenbaum, inv. N° 25.26.1

**Publication :**

Jurgen Zwernemann & Wulf Lohse, *Aus Afrika.*  
*Ahnen-Geister-Götter*, Hamburg, 1985, p.176, cat. 37



# 29

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 26 cm

**Provenance :**

Gustave Guillaume Dehondt, Bruxelles, avant 1938  
Buffalo Museum of Science, NY, 1938, inv. C 12775

**Publications :**

Eugène Roosens, *Images africaines de la mère et l'enfant*,  
Nauwelaerts, Louvain, 1967, p. 167, cat. 114  
Susan Vogel, *Art/Artefact; African Art in Anthropology*  
*Collection*, The Center for African Art, New York, 1988,  
p.70



# 30

Statuette *phemba* agenouillée Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 33 cm

**Provenance :**

Inscription au dos de la base « Lukandu Bas Congo 9 mai 1893.  
Jean-Willy Mestach, Bruxelles, avant 1986  
Barbara & Joseph Goldenberg, Los Angeles (Sotheby's, London,  
*Important Tribal Art*, 23 juin 1986, lot 74  
Fowler Museum at UCLA, Los Angeles, CA, USA (X2010.16.110)

**Publication :**

*Fowler in Focus : Radiance and Resilience : Arts of Africa and the Americas from the Goldenberg Collection*, 29 mai-11 septembre 2011





# 31

Statuette *phemba* agenouillée Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 27,8 cm

Provenance :

Acquise par Benoît Dauby, *circa* 1930  
Par descendance familiale







32

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 34 cm

Provenance :

Pierre Dartevelle, Bruxelles  
Collection Rutger & Irene der Kindere, Eersel, Pays Bas  
Galerie Lucas Ratton, Paris  
Collection privée





# 33

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 37 cm

**Provenance :**

Collection privée, Allemagne  
Galerie Bernard Dulong, Paris  
Collection Guy Porré et Nathalie Chaboche, Paris  
Collection privée

**Publications :**

Albert Doutreloux, *L'ombre des fétiches. Société et culture yombe*,  
Nauwelaerts, Louvain/Paris, 1967, couverture  
Hélène Joubert, *Visions d'Afrique*, National Museum of History, Taipei,  
2003, p.170, cat.119  
Bernard Dulong, catalogue, Shanghai Fine Jewellery and Art Fair, Shanghai,  
2007, p.27



# 34

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 34,3 cm

Provenance :

Acquise dans le Mayombe par Petrus Josephus Florentinus dit Florent du Roy, géomètre, entre 1894-1897  
Collection privée, Leuven (Native, Bruxelles, *African, Oceanic and North American Art*, 19 janvier 2013, lot 24)





# 35

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 34,8 cm

**Provenance :**

Acquise entre 1920 et 1925 par Maurice de Raikem.  
Collection Robert Rubin, New York, 2002  
Africarium Collection, New York, (Sotheby's, New York, *The Robert Rubin Collection of African Art*, 13 mai 2011, lot 40)

**Publications :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.633  
Susan Vogel, *Africa Explores. 20th Century African Art*, Center for African Art, New York/Munich, 1991, Cat.126.  
Frank Herreman, *To Cure and Protect : Sickness and Health in African Art*, Museum for African Art, New York, 1999, p.18, pl. 4  
Herbert Cole, *Perpetuating the Culture. African Images of Mother and Child*, Hillwood Art Museum/Long Island University, Brookville, 2002, p.41





# 36

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 31 cm

Provenance :

Georges Frederick Keller, Paris, n°357 (Loudmer-Poulain, Paris, *Arts Primitifs*, 8 juin 1978, lot 294)

Paolo Morigi, Magliaso-Lugano

Collection privée, Leuven (Sotheby's, Paris, *Collection Paolo Morigi. Important Art Africain*, 6 juin 2005, lot 168)





# 37

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 33 cm

**Provenance :**

Collection Baron Pierre Descamps, Bruxelles  
Patrick Dierickx, Bruxelles (Sotheby's Londres, *Pre-Columbian, American Indian, Oceanic and African Art*, 17 mars 1980, lot 158)  
Philippe Guimiot, Bruxelles  
Collection Felix, Bruxelles, inv. n° FC88 0536

**Publications :**

*Arts d'Afrique Noire*, no.43, 1982 : back cover (adv. Guimiot)  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, *Arts d'Afrique Noire*, Arnouville, 1989, p.567  
Herbert Cole, *Icons : Ideals and Power in Art of Africa*, National Museum of African Art, Washington, D.C., 1989, p.13, fig. 2  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 57, fig. 477  
Marc Leo Felix, *Ritual Figures in Congo*, Ethnic & Culture Ltd, Hong Kong SAR China, 2018, p.112-113, cat.004



# 38

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 21 cm

**Provenance :**

Collection coloniale, Liège  
Galerie Philippe Laeremans, Bruxelles  
Samir Borro, Bruxelles, Belgique  
Collection Claus Schmidt-Luprian, Munich  
Collection privée, Madrid

**Publication :**

Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 255, fig. 228



# 39

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 27 cm

**Provenance :**

Africa Museum, Tervuren, acquise en 1909, inv. N° EO.0.0.647

**Publications :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.578

Gustave Verswijver et alii, *Trésors cachés du Musée de Tervuren*, Tervuren, 1995, p.57, fig. 21

Boris Wastiau, *ExItCongoMuseum, un siècle d'art avec/sans papiers*, Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren, 2000, p. 65, fig. 35

Christian Falgayrettes-Leveau, *Femmes dans les arts d'Afrique*, Musée Dapper, Paris, 2008, p.247

Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, p.70-71, fig.38





# 40

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 32 cm

Provenance :

Collection Odolf de Crock, 1899  
Galerie Didier Claes, Bruxelles  
Galerie Lucas Ratton, Paris  
Galerie Dalton Somaré, Milan  
Collection Carini, Bergame







# 41

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 33 cm

**Provenance :**

Acquise au Congo par Pierre Lombard, ingénieur, entre  
1902-1905

Galerie Didier Claes, Bruxelles

Galerie Bernard de Grunne, Bruxelles

Collection privée



# 42

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 26 cm

**Provenance :**

Acquise au Congo par Isidore Mesmaekers, Bruxelles,  
vers 1945  
Galerie Jean-Pierre Lepage, Bruxelles  
Guillaume Vrancken-Hoet, Dilbeek, 1984  
The Cleveland Museum of Art, Cleveland, inv. n° 2003.35

**Publications :**

Luc Heusch *et alii*, *Utotombo. Kunst uit Zwart-Afrika in Belgisch prive-bezit*, Brussels, 1988, p.203, cat.159  
Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat, & Lucien Stephan, *L'art africain*, Mazenod, Paris, 1988, p.345, cat.235  
Constantine Petridis, *South of the Sahara. Selected Works of African Art*, The Cleveland Museum of Art, 2003, p.114, cat.42  
Frank Herreman, "The Delenne Collection and the Exhibition Utotombo (Brussels, 1988)", in : Constantine Petridis, *Fragments of the Invisible : The René and Odette Delenne Collection of Congo Sculpture*, 5 Continents, Milan, 2013, p.17, fig.9



.....

# 43

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 42 cm

Provenance :

Collection Pierre et Claude Vérité, Paris  
Collection privée (Christie's Paris, *Collection Vérité. Arts d'Afrique, d'Océanie et d'Amérique du Nord*, 21 novembre 2017, lot 102)

Publications :

Pierre Vérité, *La femme dans l'art – sculptures éternelles*, Sochaux, 1980, fig. 60 (non illus.)  
Claude Vérité, Alain de Monbrison, Alain et Jacques Barrère, *Vérité, une passion des cultures*, Paris, 2008



# 44

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 27 cm

**Provenance :**

Ralph Nash, Art of Man, Londres  
Galerie Alan Brandt, New York  
Elisabeth Carmichael di Cuevas, New York, 1971  
Galerie Entwistle, Londres  
Collection Rudolf Blum, Zumikon, 1990  
Africarium Collection, New York (Christie's, Paris, *Art  
Africain : Oeuvres provenant de la collection de Rudolf et  
Léonore Blum*, 19 juin 2014, lot 49)



# 45

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 30,4 cm

**Provenance :**

Ladislav Segy, New York, avant 1952  
Galerie Bernard de Grunne, Bruxelles, (Sotheby's, *New York, African, Oceanic and Pre-Columbian Art*, 15 mai 2015, lot 133)  
Collection Ruy Hirschheimer, Sao Paulo

**Publications :**

Ladislav Segy, *African Sculpture Speaks*, A.A. Wyn, Inc., New York, 1952, p.24, fig.15  
Ladislav Segy, "The Future of African Art", in : *Midwest Journal*, Vol.4, no.2, Summer 1952, p.21, figs.2-2a



# 46

Statuette *phemba* assise Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 24 cm

**Provenance :**

Musée privé de Kangu de la Mission Scheut, vers 1937  
Peter Loebarth, acquise de l'évêque de Boma en 1960  
Galerie Pierre Dartevelle Bruxelles, 1986  
Collection Michel Cohen, 1986  
Collection Dr. Marc Lorré, Anvers, Belgique  
Par héritage à sa veuve Monique Veraart Lorré, 1995  
Collection Laurence Graff, O.B.E., Gstaad (Native Auction, Bruxelles,  
11 décembre 2021, lot 74)

**Publications :**

*Arts d'Afrique Noire*, no.60, 1986, p.36  
Luc Heusch *et alii*, *Utotombo. Kunst uit Zwart-Afrika in Belgisch prive-bezit*, Brussels, 1988, p.203, cat.159  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, *Arts d'Afrique Noire*, Arnouville, 1989, p.593  
Valérie Dartevelle & Valentine Plisnier, *Pierre Dartevelle et les Arts Premiers. Mémoire et Continuité*, Vol. II., 5 Continents, Bruxelles, 2021, p.296, Fig.366







# 47

Statuette *phemba* assise par le Maître du Musée de Washington, Kongo, R.D.C.

Hauteur : 31,5 cm

**Provenance :**

Galerie Jean-Pierre Jernander, Bruxelles  
S.A.R. La Grande Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg, Luxembourg  
Galerie Alain de Monbrison, Paris (Christie's, Paris, *Art africain et océanien*, 11 décembre 2007, lot 266)  
Collection Scheller, Stanford, n° inv. S-258/L14.48.65

**Publications :**

Marie-Louise Bastin, *Introduction aux Arts de l'Afrique Noire*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1984, p. 271, cat. 285  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p. 566, K-4-1-2  
François Neyt, *Fleuve Congo. Arts d'Afrique centrale*, Musée du quai Branly/ Fonds Mercator, Paris/Bruxelles, 2010, p.322, cat. 213  
Christina Hellmich et alii, *Embodiments. Masterworks of African Figurative Sculpture*, Prestel, Munich, 2015, p.170-171, pl. 65



# 48

Statuette *phemba* assise par le Maître du Musée de Washington, Kongo, R.D.C.

Hauteur : 24.5 cm

**Provenance :**

Collection Raoul Blondiau, Bruxelles, avant 1921  
Collection Edith J.R. Isaacs, New York, 1927-1983  
Galerie Emile Deletaille, Bruxelles (New York, Christie's East, *Tribal Art and Antiquities*, 11 mai 1983, lot 296)  
National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C. 1985, inv. N° 85.15.3

**Publications :**

*A Collection of Congo Art*, 1921, p.611  
Alain Locke, *Blondiau-Theatre Arts Collection of Primitive African Art*, The New Art Circle, New York, 1927, cat. 19  
*Arts d'Afrique Noire*, N° 47, 1983, p.4  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, *Arts d'Afrique Noire*, Arnouville, 1989, p.565  
Sharon F. Patton, *Treasures*, Washington D.C. Smithsonian Institution, 2004, Folio  
Constatine Petridis, "Art from the Congo", in *African Art. New York and the Avant-Garde*, Tribal Art, Special Issue N° 3, 2012, p. 37  
Milène Rossi, *Les Phemba*, Sépia, Saint-Maur, 2014, p.27, III.9



# 49

Statuette *phemba* assise par le Maître  
du Musée de Washington, Kongo,  
R.D.C.

Hauteur : 28,7 cm

**Provenance :**

Josephine & Sol Levitt, New York (Sotheby's New York,  
Important Tribal Art, 10 mai 1988, lot 70)

Galerie Alain Naoum, Bruxelles

Guy van Rijn, Anvers

Collection privée

**Publications :**

*Arts d'Afrique Noire*, no.38, 1981, p.45

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, Arts  
d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, vol. II, p.562

*Tribal Arts*, IVème année, n° 13, février 1997, p. 67



# 50

Statuette *phemba* assise par le Maître  
du Musée de Washington, Kongo,  
R.D.C.

Hauteur : 34 cm

**Provenance :**

Collection René Withofs, Bruxelles, avant 1960  
Collection Privée (Sotheby's London, A Highly Important  
Collection  
of African Art, 30 mai 1960, lot 73)  
Collection Privée (Christie's London, Tribal Art, 26 juin  
1996, lot 116)

**Publication :**

Eugène Roosens, *Images africaines de la mère et l'enfant*,  
Nauwelaerts,  
Louvain, 1967, p. 165, cat. 112



.....

# 51

Statuette *phemba* assise par le Maître du Musée  
de Washington, Kongo, R.D.C.  
Hauteur : 26,5 cm

Provenance :

René Buthaud, Bordeaux, avant 1920  
Galerie Le Corneur- Roudillon, Paris, avant 1968  
Galerie Henri Kamer, Paris & New York  
Collection Lee & Dona Bronson, Los Angeles  
Pace Primitive, New York, Inventory n° 54-1656

Publications :

*Collection d'un Amateur, Art Nègre 1920*, Galerie le Corneur-Roudillon,  
Paris, 1968, p.22  
Joseph-Aurélien Cornet, *A Survey of Zairian Art, The Bronson Collection*,  
North Carolina Museum of Art, Raleigh, 1978, p. 39, cat. 9  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique  
Noire, Arnouville, 1989, p.562, fig. K 3-3-1.



# 52

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe,  
R.D.C.

Hauteur : 26 cm

**Provenance :**

Acquise dans le village de Bula na ku (Tshela) entre 1924-29  
par le Dr. Albert Collard (étiquette sur la base : « Mayombe  
village Bula na ku [Tshela] 1924)

Galerie Pierre Darteville, Bruxelles (Sotheby's Londres,  
*Important Tribal Art*, 11 juillet 1988, lot 89)

Comte Baudouin de Grunne, Bruxelles

Collection privée, New York, 1997

**Publications :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts  
d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.227, J.12-1-1

Alisa LaGamma, *Kongo, Power and Majesty*, The Metropolitan  
Museum of Art, New York, 2015, pp.162-63, fig. 107







# 53

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe,  
R.D.C.  
Hauteur : 18 cm

**Provenance :**

Collection privée, Suisse  
Galerie Philippe Laeremans, Bruxelles  
Collection privée

**Publication :**

Galerie Laeremans, *Kongo*, Catalogue Bruneaf, Bruxelles, juin  
2011





.....

# 54

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 28 cm

Provenance :

Han Coray, Zurich, Agnuzzo-Lugano, (1916-1928)  
Zurich, Völkerkundemuseum der Universität, 1928, inv. N°10 121

Publications :

Miklos Szalay, *Die Kunst Schwarzafrikas. Werke aus der Sammlung des Völkerkundemuseums der Universität Zürich*, Völkerkundemuseum der Universität Zurich/Ethnologische Schriften Zurich ESZ 5, 1986, p. 113-114, cat. III

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.471, cat. J 1-5-1

Miklos Szalay, *Afrikanische Kunst aus der Sammlung Han Coray 1916*, Prestel, Munich/New York, 1995, p.136, cat. 85



# 55

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe,  
R.D.C.  
Hauteur : 20 cm

**Provenance :**

Acquise à Cabinda, Angola par le Dr. José Pinto Meira,  
en 1916  
Coimbra, Museo da Ciência da Universidade de Coimbra,  
inv. n° ANT. ANG. 1087

**Publications :**

Marie-Louise Bastin, *Sculpture Angolaise. Mémorial de cultures*, Museu Nacional de Etnologia, Lisbonne, Electa, 1994, p.66, cat.11  
Robert Fariss Thompson, *Le geste Kongo*, Paris, Musée Dapper, 2002, p. 97-98  
Felix Jiménez Villalba *et alii*, *Origenes. Artes rimeras colecciones de la península Ibérica, América, Oceanía, Asia, Africa*, Madrid, Centro Cultural Conde Duque, 2005, p.281, cat.120  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, p.178-179, fig.121





# 56

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe,  
R.D.C.

Hauteur : 24,5 cm

**Provenance :**

Galerie Antoine Chauveau, Bruxelles, 1949-1976

Galerie Pierre Loos, Bruxelles, avant 1979

Galerie Emile Deletaille, Bruxelles, 1979-86

National Museum of African Art, Smithsonian

Institution, Washington, D.C., inv.n°86-12-12

**Publications :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II,

*Arts d'Afrique Noire*, Arnouville, 1989, p.473 ; n° J1-7-1

Milène Rossi, *Les Phemba*, Sèpia, Saint-Maur, 2014, p. 27,

III.8

Barbara Thompson, *Black Womanhood : Images, Icons and*

*Ideologies of the African Body*, Hood Museum of Art,

Hanover, 2008, pl. 30



# 57

Statuette *phemba* assise par le Maître de Boma Vonde, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 21,6 cm

**Provenance :**

Achetée en 1948 dans une collection coloniale au Congo par le réalisateur Andrew Marton, alors qu'il tournait « King Solomon's Mines ».

Collection Sindika Dokolo, Londres (Bonhams, New York, *Fine African and Oceanic Art*, 13 novembre 2007, lot 2206)

**Publications :**

Didier Claes, *Uzuri wa Dunia, Belgian Treasures*, BRUNEAFF, Brussels, 2015, p.60

*IncarNations*, BOZAR/Centre for Fine Arts, Brussels, 2019, p.106





# 58

Statuette *phemba* assise par le Maître de Boma Vonde, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 28 cm

**Provenance :**

Comte Etienne de Karolyi jusqu'en 1976  
Steven Kossak, The Kronos Collections, New York (Paris, Hotel Drouot, *Art nègre. Collection de Monsieur Etienne de Karolyi*, Maître Boisgirard, 25 février 1976, lot 104)

**Publications :**

Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977, cat. 43  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.478-479  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, p.200-201, fig.135



# 59

Statuette *phemba* assise par le Maître de Boma-Vonde, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 27,3 cm

**Provenance :**

Charles Ratton ou André Fourquet, Paris  
Paul et Louisa Muller-van Isterbeek, Bruxelles  
Comte Jean-Jacques de Launoit, Bruxelles,  
Galerie Entwistle, Londres  
Collection Malcolm, Tenafly, 1981

**Publications :**

Ezio Bassani, "Due grandi artisti Yombe : il 'Maestro della maternità Roselli-Lorenzini' e il 'Maestro della maternità de Briey'", in : *Critica d'arte*, no.46, juillet-septembre 1981, p.71, fig.5

Susan Vogel, *Perspectives : Angles on African Art*, The Center for African Art, New York, 1987, p.183

Gérald Berjonneau & Jean-Louis Sonnery, *Rediscovered Masterpieces of African Art*, Art 135, Boulogne, 1987, p.234, cat.219.

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.477, fig.J 2-1-1

Heinrich Schweizer, *Visions of Grace : 100 Masterpieces from the Collection of Daniel and Marian Malcolm*, 5 Continents, Milan, 2014, p.168-169, cat.66

Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, p.198-199, fig.134

Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 247, fig. 219



# 60

Statuette *phemba* assise par le Maître de Boma-Vonde, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 25.5 cm

**Provenance :**

Han Coray, Agnuzzo-Lugano, Suisse, avant 1928  
Museum Rietberg, Zurich, acquise en 1980, inv. N° RAC711

**Publications :**

Boris de Rachewiltz, *Introduction to African Art*, John Murray Publishers, London, 1966, p.117  
Paolo Morigi, *Meisterwerke altafrikanischer Kultur aus der Sammlung Casa Coray*, Casa Coray, Agnuzzo, 1968, cat.80  
Hans Neuburg & Max Freivogel, *217 Werke aus der Sammlung Han Coray*, Museum zu Allerheiligen, Schaffhausen, 1970, cat. 101  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.467  
Ezio Bassani, *La grande scultura dell'Africa Nera*, Artificio, Florence, 1989, p.96  
Christiane Falgayrettes-Leveau, dir., *Femmes dans les arts d'Afrique*, Paris : Musée Dapper, 2008 :230  
Milène Rossi, *Les Phemba*, Saint-Maur : Sépia, 2014 , p. 19, III. 2  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, New York : The Metropolitan Museum of Art, 2015, p. 202, fig. 136  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 246, fig. 218





# 61

Statuette *phemba* assise par le Maître de Boma-Vonde, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 23,7 cm

**Provenance :**

Acquise en 1913 dans la région de Boma-Vonde par Gaetano Roselli-Lorenzini  
Rome, Museo Nazionale Preistorico Etnografico Luigi Pigorini, don en 1913, inv. N° 84209

**Publications :**

Carlo Anti, "Scultura Negra", in : *Dedalo. Rassegna d'Arte Diretta da Ugo Ojetti*, Anno 1, Fasc.IX, Febbraio MCMXXI, 1921, p.597  
Catalogo della XIIIa Esposizione d'Arte delle Città di Venezia, 1922 :91  
Ezio Bassani, *Musei d'Italia-Meraviglie d'Italia : Scultura africana, nei musei italiana*, Calderini, Bologna, 1977, p.63, cat.274  
Ezio Bassani, *La grande scultura dell'Africa Nera*, Artificio, Florence, 1989, cat. 95  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, p.203, fig.137  
Ezio Bassani & Luigi Pezzoli, *Ex Africa. Storie e identità di un'arte universale*, Skira, Milan, 2019, p.294, #VII.4, p. 287, fig.1  
Deborah Dainese & Gigi Pezzoli, "La Mostra di Arte Negra à la Biennale de Venise en 1922", in : *Tribal Art Magazine*, n° 95, 2020, p. 97, fig. 22





# 62

Statuette *phemba* assise par le Maître  
de Kasadi, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 27.5 cm

**Provenance :**

Récoltée par le Colonel Chaltin avant 1898  
Jean-Pierre Leemans, 1973  
Willy Mestach, Bruxelles, 1973-74  
Galerie Pierre Darteville Bruxelles  
Comte Baudouin de Grunne, 1974  
François Pinault, Paris, 1995  
Alain de Monbrison, Paris  
Collection James Ross, New York

**Publications :**

Roger Marijnissen, *Sculptures africaines - Nouveau regard sur un héritage*, Marcel Peeters Centrum, Antwerp, 1975, p.46, cat.48  
Roger Vokaer, *La Maternité dans les Arts Premiers*, Bruxelles, 1977, p.61, cat.47  
Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977, p.35, fig.109  
Philippe Guimiot & Lucien Van de Velde, *Arts Premiers d'Afrique Noire*, Bruxelles, 1977, p.127, cat.87  
Ezio Bassani, "Due grandi artisti Yombe : il 'Maestro della maternità Roselli-Lorenzini' e il 'Maestro della maternità de Briey'", in : *Critica d'arte*, no.46, Juillet-septembre 1981  
Luc Heusch *et alii*, *Utotombo. Kunst uit Zwart-Afrika in Belgisch prive-bezit*, Bruxelles, 1988, p.202, fig. 158  
Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat, & Lucien Stephan, *L'art africain*, Mazenod, Paris, 1988, p.345, fig.233  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.461, fig. J 1-1-4  
Ezio Bassani, *La grande scultura dell'Africa Nera*, Artificio, Florence, 1989, fig.94  
Ezio Bassani, *Le grand héritage. Sculptures de l'Afrique Noire*, Musée Dapper, Paris, 1992, fig.196  
Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Espace Culturel BBL, Bruxelles, 2001, p.165, pl. 18  
Alisa laGamma, *Kongo, Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, pp.168-67, fig. 125







# 63

Statuette *phemba* assise par le Maître de Kasadi, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 29.5 cm



## Provenance :

Collection Frits van den Berghe, Gand, 1933-1939  
Luisa Muller van Isterbeek, Bruxelles, 1945-1990  
Galerie Entwistle, Londres, 1990  
Collection Dieter Scharf Hambourg  
Collection Julietta Scharf, Berlin

## Publications :

Frans M. Olbrechts, *Les arts plastiques du Congo belge*, Erasme, Bruxelles, 1959, fig. III, 13.  
Raoul Lehuard, *Les phemba du Mayombe*, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1977, p.13, U. 14.  
Ezio Bassani, "Due grandi artisti yombe", in *Cretica d'arte africana*, juillet-septembre 1981, nr.178, fig.17.  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p. 460, J-1-1-3.  
Kay Heymer, *Sehen lernen. Eine Sammlung afrikanischer Figuren*, DuMont Buchverlag, Köln, 1999, p.102-103, cat. 40.  
Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique / Masterhands-Afrikaanse beeldhouwers in de kijker*, Espace Culturel BBL, Bruxelles, 2001, p. 173, pl. 46  
Alisa LaGamma, *Kongo, Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, pp.168-67, fig. 124



# 64

Statuette *phemba* assise par le Maître de Kasadi, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 27 cm

**Provenance :**

Collecté par Léo Bittremieux dans le village de Kasadi, Mayombe, entre 1907 et 1925  
Africa Museum, Tervuren, 1937, inv. N° E.O.O.O.37964

**Publications :**

Joseph-Marie Jadot, « L'Art nègre au Congo Belge », in *Ligue Coloniale Belge*, 1940, N° 1, p.8  
Albert Maesen *et alii*, *The Arts in Belgian Congo and Ruanda-Urundi*, CID, Brussels, 1950, cat. 1  
Frans M. Olbrechts *et alii*, *Les Arts Plastiques. L'Art Congo Belge*, Les Carnets du Séminaire des arts, Bruxelles, 1951, p.4, fig.1  
Albert Maesen, *Umbangu. Art du Congo au Musée Royal du Congo Belge*, Cultura, Bruxelles, 1960, pl.1  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p. 459, fig. J 1-1-1  
Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Espace Culturel BBL, Bruxelles, 2001, p.172, pl. 45  
Milène Rossi, *Les Phemba*, Sépia, Saint-Maur, 2014, p.23, III.5  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, pp. 176-177, fig.120  
Julien Volper, "L'Homme derrière l'oeuvre, le question stylistique / The Man Behind the Art : A Question of Style", in : *Tribal Art magazine*, Special Issue #8, 2018, p.49, fig.3





# 65

Statuette *phemba* assise par le Maître  
de Kasadi, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 25.7 cm



## Provenance :

Collection privée, Ascona  
Paolo Morigi, Lugano, acquise en 1976.  
Collection Murray Frum, Toronto, 1978  
Galerie Entwistle, Londres  
Daniel et Marian Malcolm, Tenafly, New Jersey 1995  
Collection privée, (Sotheby's New York, *MALCOLM Volume One*, 7 mai 2016, lot 5)

## Publications :

*Arts d'Afrique Noire*, no.17, Printemps 1976, p.45 (publicité Morigi)  
Jacqueline Fry, *Vingt-cinq sculptures africaines*, National Gallery of Canada, Ottawa, 1978, pp.146,149, & 151, fig.20  
Ezio Bassani, "Due grandi artisti Yombe : il 'Maestro della maternità Roselli-Lorenzini' e il 'Maestro della maternità de Briey'", in : *Critica d'arte*, no.46, juillet-septembre 1981, p.7, fig.3  
William Fagg, *African Majesty : From Grassland to Forest. The Barbara and Murray Frum Collection*, Art Gallery of Ontario, Toronto, 1981, pp.92-94, cat.35  
Christiane Falgayrettes-Leveau, *Corps sublimes*, Editions Dapper, Paris, 1994, p.146  
Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique / Masterhands-Afrikaanse beeldhouwers in de kijker*, Espace Culturel BBL, Bruxelles, 2001, p.174, pl. 47  
Ezio Bassani, *Africa. Capolavori da un continente*, Artificio Skira, Florence, 2003, p.262, fig.3.79  
Heinrich Schweizer, *Visions of Grace : 100 Masterpieces from the Collection of Daniel and Marian Malcolm*, 5 Continents, Milan, 2014, p.170-171, fig.67  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, pp.188-189, fig.126  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 240-241, fig. 213



# 66

Statuette *phemba* assise par le Maître de Kasadi, Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 29 cm



#### Provenance :

Acquise par comte Jacques Antoine Charles Gobert de Briey entre 1911-1913.  
Africa Museum, Tervuren, inv. N° EO.0.0.24662

#### Publications :

Philippe Soupault, "L'Art Africain au Congo Belge", in *Le Miroir du Congo belge*, tome II, Société Nationale d'Éditions Artistiques, Bruxelles/Paris, 1929, p. 206  
Albert Maesen *et alii*, *The Arts in Belgian Congo and Ruanda-Urundi*, CID, Brussels, 1950, fig.2  
Jacqueline Delange, *Arts et peuples de l'Afrique noire : Introduction à l'analyse des créations plastiques*, Gallimard/NRF, Paris, 1967, fig.117  
Ezio Bassani, *La grande scultura dell'Africa Nera, Artificio*, Florence, 1989, fig.93  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.460, J 1-1-2  
Gustaaf Verswijver *et alii*, *Trésors cachés du musée de Tervuren*, Tervuren, 1995, p.59, fig.23.  
Bernard de Grunne, *Mains de Maîtres-A la découverte des sculptures d'Afrique*, Espace Culturel BBL, Bruxelles, 2001, p.165, pl. 21  
Alisa LaGamma, *Kongo : Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, p.182-183, fig.123  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 212, fig. 214





67

Statuette *phemba* assise par le Maître  
de Kasadi Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 25.7 cm



**Provenance :**

Acquise par un fonctionnaire colonial belge avant 1914  
Guy Berbé, Bruxelles  
Galerie Jean-Pierre Jernander, Bruxelles  
Alan Brandt, New York, 1983  
National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C. inv. N° 83.3.6

**Publications :**

*African Arts*, 1984, Vol.XVII, p.45  
Jacques Kerchache, Jean-Louis Paudrat, & Lucien Stephan, *L'art africain*, Mazenod, Paris, 1988, p. 245, fig. 234  
Warren Robbins & Nancy Nooter, *African Art in American Collections, Survey 1989*, Smithsonian Institution Press, Washington/London, 1989, p.358, fig.931  
Herbert Cole, *Icons : Ideals and Power in Art of Africa*, National Museum of African Art, Washington, D.C., 1989, p.90, fig.100  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p. 464-5, fig. J 1-1-6  
Sharon F. Patton & Bryna M. Freyer, *Treasures*, National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C., 2004, Folio  
Milène Rossi, *Les Phemba*, Sépia, Saint-Maur, 2014, p. 28, III.10  
Alisa LaGamma, *Kongo, Power and Majesty*, The Metropolitan Museum of Art, New York, 2015, pp.190-91, fig. 127  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and Children in the Arts of Africa*, Mercatorfonds, Bruxelles, 2017, p. 243, fig. 215



# 68

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 26 cm

**Provenance :**

Galerie Jean-Pierre Jernander, Bruxelles  
Galerie Leloup, Paris  
Collection privée, Belgique

**Publications :**

Frank Herreman, *The skin of the Statue. Scarification and Body-Painting on Central-African Sculpture*, Waasmunster Gallery of the Academy, Edition GA, 1986, p.20.  
Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.674-75, fig.J 1-10-1  
Joseph-Aurelien Cornet, *Kongo. Objets de bois. Objets d'ivoire*, Hélène et Philippe Leloup, Paris, 1998, p.11, fig.15  
Hélène et Philippe Leloup, *Féminité. Sa diversité dans l'Afrique traditionnelle*, Galerie Leloup, Paris, 2003, p.83, fig.39  
Christiane Falgayrettes-Leveau et alii, *L'Art de Manger : Rites et Traditions*, Editions Dapper, Paris, 2014, p.67





# 69

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe,  
R.D.C.

Hauteur : 30.5 cm

**Provenance :**

Merton D. Simpson, New York, inv. n° 6036  
Galerie Jacques Germain, Montreal  
Ana & Antonio Casanovas, Madrid

**Publications :**

*African Arts*, 1991, Vol.XXIV, No.I. (publicité Merton D. Simpson)  
"African Art, New York, and the Avant-Garde", in *Tribal Art Magazine*, Special Issue, 2012, p.1 (publicité Jacques Germain)  
Herbert Cole, *Maternity. Mothers and children in the arts of Africa*, Mercatorfonds, Brussels, 2017, p. 25, fig. 17





.....  
**70**

Statuette *phemba* assise Kongo Yombe, R.D.C.  
Hauteur : 25.5 cm

**Provenance :**

A.D. Rich, avant 1915  
Saint-Gall, Historisches und Völkerkundemuseum, inv. N° GA-C1784

**Publications :**

Raoul Lehuard, *Art Bakongo - Les centres de style*, vol. II, Arts d'Afrique Noire, Arnouville, 1989, p.486  
Claudia Zevi & Luigi Pezzoli, *Africa. La Terra degli Spiriti*, 24 Ore Cultura, Milan, 2015, p.173







## Acknowledgements

I wish express my deepest gratitude to Anne Vanderstraete for her editorial work for my essay. The following curators were all very helpful in many ways. Dr. Els De Palmaer, curator of the Africa collection and Tom Van Ghent, Museum aan de Stroom, (MAS), Antwerpen; Dr. Julien Volper, Curator of the Department of Cultural Anthropology and History, Ann Cardoen, Archives et Gestion des Collections, Africa Museum, Tervuren; Monica Zavattaro, Curator, Museo di Antropologia e Etnologia, University of Florence; Catarina Winzer, Head of Photographic Archives and Malika Kraamer, curator, MARKK - Museum am Rothenbaum. Kulturen und Künste, Hambourg; Michaela Oberhofer, Curator, Africa and Oceania, Museum Rietberg, Zürich; Jung Ilse, Head of Image Rights and Publications, Weltmuseum Wien; Rosaana Dilella et Gaia Delpino, Museo Nazionale Etnografico Luigi Pigorini, Rome; Kristen Windmuller- Luna, Curator, Arts of Africa, The Cleveland Museum of Art; Constantine Petridis, Curator of Arts of Africa, The Art Institute of Chicago; Sharon Matt Atkins, Deputy Director for Art, Sarah DeSantis, Director of Digital Collections & Services, Monica Park, Rights and Reproductions Manager, The Brooklyn Museum; Dr. Alisa LaGamma, Ceil and Michael E. Pulitzer Curator, Arts of Sub-Saharan Africa, The Metropolitan Museum of Art, New York; Roslyn Walker, Senior Curator, The Arts of Africa, the Americas and the Pacific, Paul Molinari, Intellectual Property Administrator, Dallas Museum of Art; Marla Berns, Former Director, and Gassia Armenian, Curatorial and Research Associate, Fowler Museum at UCLA; Dr. Kevin Dumouchelle, Curator and Haley Steinhilber, photographs archivist, National Museum of African Art, Washington D.C. I also want to thank a number of individuals who helped me with this publication: Vittorio Maria Carini, Bruno Claessens, Jean-Louis Danis, Bernard Dulon, Marc Felix, Guy Kuypers, Philippe Laeremans, Lucas Ratton, Gerolamo and Tomaso Vigorelli.

Cat. 1. © MRAC Tervuren; photo R. Asselberghs, J.-M. Vandyck

Cat. 2. © Museum aan de Stroom (MAS Antwerpen)

Cat. 4. Image courtesy Dallas Museum of Art

Cat. 5, 6, 25. © Brooklyn Museum, Museum Expedition 1922, Robert B. Woodward Memorial Fund

Cat 7, 37. Courtesy of Marc L. Felix, Bruxelles

Cat. 10. Edinburgh, National Museum of Scotland

Cat. 12. Berlin, Ethnologische Museum

Cat. 16, 39, 64. © MRAC Tervuren; photo J.-M. Vandyck

Cat. 18, 31, 52. Photos Frédéric Dehaen, Bruxelles

Cat. 20. © The Metropolitan Museum of Art/Art Resource/Scala, Florence

Cat. 23, 30. Photo courtesy of the Fowler Museum at UCLA

Cat. 26. © Museum System of the University of Florence

Cat. 27. © KHM-Museumsverband, Weltmuseum Vienna

Cat. 28. © Museum am Rothenbaum (MARKK), Hamburg

Cat. 29. Buffalo, Museum of Science, New York

Cat. 42. Photo courtesy of The Cleveland Museum of Art, Andrew R. and Martha Holden Jennings Fund

Cat. 48, 56, 67. ©National Museum of African Art, Smithsonian Institution, Washington, D.C

Cat. 54. Zürich, Völkerkundemuseum der Universität

Cat. 55. Coimbra, Museo da Ciência da Universidade de Coimbra

Cat. 60. © Museum Rietberg, Zürich, photo: Rainer Wolfsberger

Cat. 61. Rome, Museo Nazionale Preistorico Etnografico Luigi Pigorini

Cat. 1, 66. © MRAC Tervuren; photo R. Asselberghs

Cat. 70. Saint-Gall, Historisches und Völkerkundemuseum

PUBLICATIONS BY BERNARD DE GRUNNE



2021



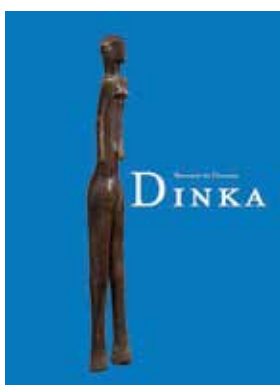
2021



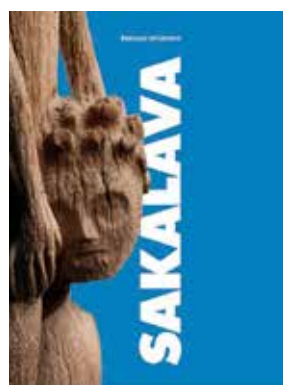
2020



2019



2019



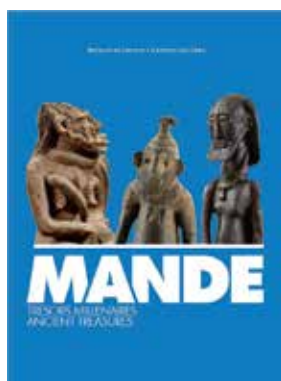
2018



2017



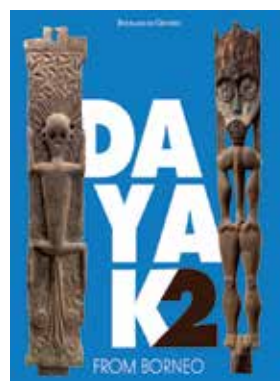
2017



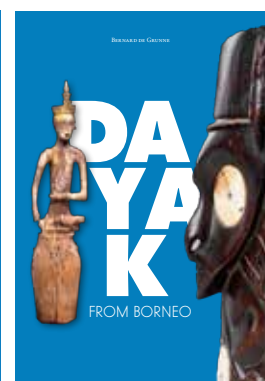
2016



2016



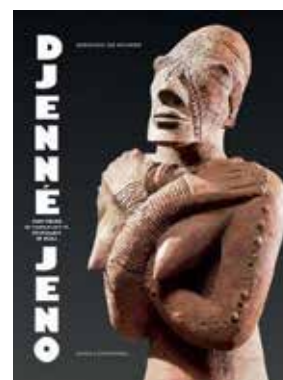
2015



2015



2014



2014



2013



2013



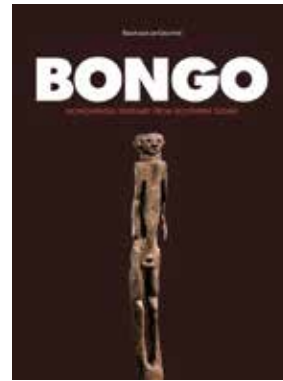
2012



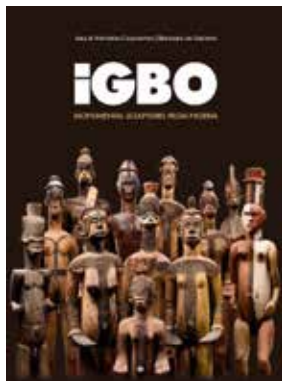
2012



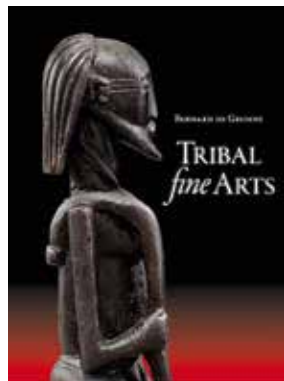
2011



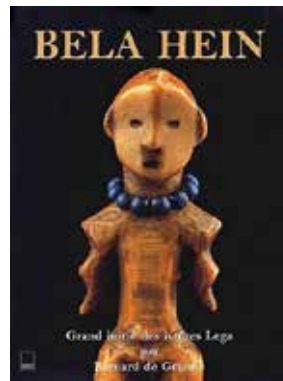
2011



2010



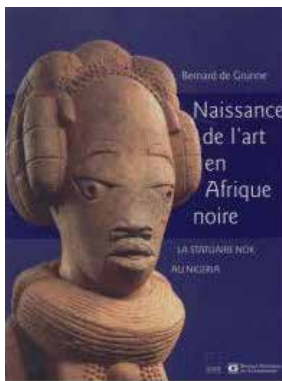
2008



2001



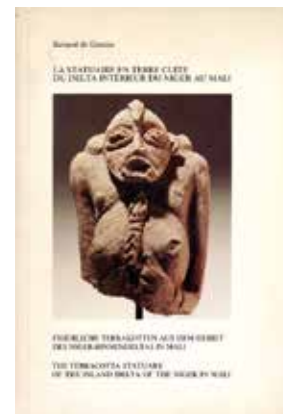
2001



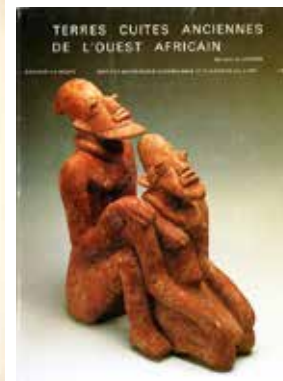
1998



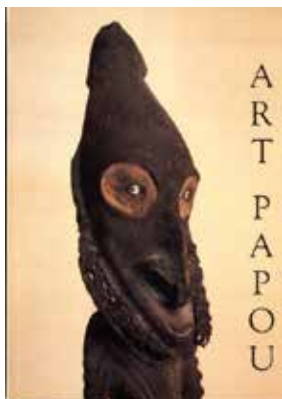
1983



1982



1980



1979

- L'art de Fesira, Figuration narrative au sud de Madagascar*, avec Bertrand Goy, in *Tribal Art*, n°104, été 2022, pp.76-89
- Lega Masques éburnéens. Un art pour l'éternité : les masques en ivoire des Lega*, Catalogue d'exposition BRUNEF, Bruxelles, juin 2021
- Benin Ivory Scepter. The Oba's laughter. A brief note on Benin ivory scepters*, Catalogue d'exposition BRUNEF winter, Bruxelles, Janvier 2021
- Songye Kifwebe, a short art history of Songye kifwebe masks*, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, mars 2020
- DAN La danse des cuillères, DAN Dancing with Spoons*, Exhibition catalogue TEFAF Maastricht, Brussels, March 2019
- Dinka, La statuaire Dinka: un style éclectique?, Catalogue d'exposition BRAFA Art Fair, Bruxelles, janvier 2019
- Sakalava, Les perchoirs d'âmes sakalava et mahafaly, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, mars 2018
- Luba Hamba Cariatides, Pour une histoire de l'art des sièges à cariatide des styles Luba et Lubaïsés, Bruxelles, septembre 2017
- Sepik, Kandimong: On the Ancestor Statuary from the Coastal Sepik Region, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, mars 2017
- Mande. Trésors Millénaires, Bruxelles Ancienne Nonciature, juin 2016
- Sedes Possessio: Seated Baule Figures as thrones of the Spirits, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, mars 2016
- Pendentif anthropomorphe Djenné-jeno, in Sege Schoffel, *Art en premier*, Bruxelles, BRAFA 2016, pp. 40-43
- Dayak II Towards a Chronology of Dayak Sculpture from Borneo, Frieze Masters, Londres, octobre 2015
- Supra Verum. An African Polykleitos among the Luba, Christie's London, *The Exceptional Sale*, 9 juillet, 2015, lot 110
- Dayak. Towards a Chronology of Dayak Sculpture from Borneo, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, mars 2015
- Sur le Style Baoulé et leurs Maîtres, in Eberhard Fischer et Lorenz Homberger, ed., *Les Maîtres de la Sculpture de Côte d'Ivoire*, Paris, Musée du quai branly, 2015
- Über den Baule-Stil und seine Meister, in Eberhard Fischer and Lorenz Homberger, ed., *Afrikanische Meister. Kunst der Elfenbeinküste*, Zurich, Museum Rietberg, 2014
- About the Baule Style and its Masters, in Eberhard Fischer and Lorenz Homberger, ed., *African Masters. Art from the Ivory Coast*, Zurich, Museum Rietberg, Scheidegger & Speis, 2014
- Djenné-jeno. 1000 ans de sculpture au Mali, Bruxelles, Fonds Mercator, 2014
- Djenné-jeno. 1000 years of Terracotta Statuary in Mali, Fonds Mercator & Yale University Press, 2014
- On Senufo Champion Cultivator Staffs, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, mars 2014
- An Art History of Nukuoro Statuary and Catalogue Raisonné of all known Nukuoro Figures in C. Kaufman and Oliver Wick ed., *Nukuoro. Sculptures from Micronesia*, Fondation Beyeler / Hirmer, Verlag, Munich, 2013
- On Lega Styles in Marc Leo Felix, ed., *White Gold, Black Hands. Ivory Sculpture in Congo*, Vol VI, Bruxelles, 2013: pp. 161-249
- On Lega Style, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, mars 2013
- Dan, David et david :oeuvres au noir on three continents, Paris, Biennale des Antiquaires, septembre 2012
- Kabeja. la redoutable statuaire des Hamba, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, Bruxelles, 2012
- Heroic Riders and Divine Horses. An analysis of Ancient Soninke and Dogon Equestrian Figures from the Inland Niger Delta Region in Mali, in George Chemeche, *The Horse Rider in African Art*, Antique Collectors Club, Woodbridge, Suffolk, 2011:17-27
- Ogbom. The Eket Abstract Ogbom Headdress, Catalogue d'exposition, Paris, Parcours du Monde, 2011
- Bongo. Monumental Sculpture from Sudan, Catalogue d'exposition TEFAF 2011 Maastricht, Bruxelles, 2011
- Une Histoire de l'Art des Maîtres sculpteurs d'Afrique, notice sur la tabouret Bombeeck par le Maître de Buli, Sotheby's Paris, *Arts d'Afrique et d'Océanie*, 30 novembre 2010, lot 97
- "On Style and Shrines in Igbo Monumental Sculpture", in Ana & Antonio Casanovas et Bernard de Grunne, *Igbo Monumental Sculpture from Nigeria*, Catalogue d'exposition TEFAF Maastricht, mars 2010

- "The Mobaye Master", essay in the Sotheby's New York, *Catalogue of African, Oceanic and Pre-Columbian Art*, May, 14th 2010, lot 138
- La Statuaire Africaine Un Art Classique ? in *Liber Amicorum Robert Senelle*. "From African Art Collection at the AGO," in *Tribal Art*, number 54, Winter 2009:104-109
- Forme pure : le corpus des statues de divinité de Nukuoro, in *Bildgewaltig. Afrika, Ozeanien und die Moderne*, Fondation Beyeler, Christophe Merian Verlag, 2009
- Mains de Maîtres chez les Lega : Le style Bibendum et le style Aviateur, dans *Tribal Art*, Automne Hiver 2008, XIII-1, n° 50, pp. 132-137
- Archetypal Kota Statuary, in *The Collection of Frieda and Milton Rosenthal : African and Oceanic Art*, Sotheby's New York, November 14, 2008, pp. 94-95.
- Is African sculpture classical ?, Exhibition catalogue Levy & Mnuchin. Gallery, New York, May 2008
- Le masque Ngbandi de la collection Chauveau, in *L'Eventail*, Mai 2006, n° 4, pp. 38-40
- Le salon noir dans la maison blanche. la collection d'art africain d'Alex van Opstal en 1933, in *L'Eventail*, Mai 2006, n° 4, pp. 56-59
- Un chaînon manquant ? Note sur une ancienne figure en terre cuite proto-jukun, in *Tribal Art*, Automne-Hiver 2005, X-2, n° 11, pp. 131-131
- Rêves de Beauté. Sculptures africaines de la collection Blanpain, Banque générale du Luxembourg , Luxembourg, 2004
- Les grands ateliers soninké du Mali, in Bernard de Grunne, ed., *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, 2001
- Les Maîtres de Sakassou du centre de la Côte d'Ivoire, in Bernard de Grunne, ed., *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, 2001
- Une Main de Maître mumuye de l'est du Nigéria, in Bernard de Grunne, ed., *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, 2001
- Quelques maîtres sculpteurs des royaumes du bassin du Congo, in Bernard de Grunne, ed., *Mains de Maîtres. A la découverte des sculpteurs d'Afrique*, Bruxelles, 2001
- Bela Hein grand initié des ivoires Lega, Adam Biro, éditeur, Paris et Bruxelles, 2001
- Toward a Definition of the Soninke Style, in *Arts et Cultures*, Musée Barbier-Mueller, Genève, n° 2, 2001
- The Tabora Master Ancestral Figure, in *African and Oceanic Art from a Private Collection Sotheby's New York*, Tuesday May 25, 1999, pp. 36-43
- The Treasure of Kalumbi and the Buli Style, with L. de Strycker, in *Tribal Arts*, San Francisco, été 1996
- An art historical approach to the terracotta figures of the inland Niger delta, in *African Arts*, XXVIII, 4 autumn 1995
- The Birth of Art in Black Africa. Nok Statuary in Nigeria*, Banque Générale du Luxembourg & Ed. Adam Biro, Paris, 1998
- An art historical approach to the terracotta figures of the inland Niger delta, in *African Arts*, XXVIII, 4 autumn 1995
- Beauty in abstraction: The Barbier-Mueller Nukuoro statue, in *Tribal Art*, Annual Bulletin, The Barbier-Mueller Museum, Geneva, 1994
- La Sculpture classique Tellem: essai d'analyse stylistique, in *Arts d'Afrique Noire*, décembre 1993
- Heroic riders and divine horses: an analysis of ancient Soninke and Dogon equestrian figures from the inland Niger delta in Mali, in *The Minneapolis Institute of Art Bulletin*, vol. LXVI, 1983-86, 1991:78-96
- The concept of style and its usefulness in the study of African figural sculpture, in *Afrikanische Skulptur, Der Erfindung der Figur*, Museum Ludwig, Köln, 1990
- «L'état des recherches sur la sculpture au Mali», in Bernardo Bernardi et Bernard de Grunne *Terra d'Africa, Terra d'Archeologia*, Rome, Centre Culturel Français, Alinari, 1990: 17-32
- Ancient sculpture of the inland Niger delta and its influence on Dogon art, in *African Arts*, XXI, 4, August 1988
- Divine Gestures and Earthly Gods. A study of Ancient Terracotta Statuary from the Inland Niger Delta, Unpublished Ph.D; Dissertation, Yale University, 1987
- Essai sur la statuaire ancienne du Mali, in *Aethopia, vestiges de gloire*, Musée Dapper, Paris, 1987
- From masterpiece to prime object, in Robert F. Thompson and Bernard de Grunne, *Rediscovered masterpieces of African art*, Paris, BORDAS, 1987

The concept of style in Tabwa art, in *The rising of the new moon. One century of Tabwa art*, Univeristy of Michigan Museum of Art, Ann Arbor, 1987

La terre cuite ancienne du Mali, in *Balafon*, 1984

Boccioni and the futurist style of motion, in A. Hanson, ed., *The Futurist imagination*, Yale University Art Gallery, New Haven, 1983

*Ancient pottery from Mali: some preliminary remarks*, Jahn Gallery, Munich, 1983

Civilization and the art of the inland delta of the Niger, in *Ancient terra-cotta treasures from Mali and Ghana*, The African-American Institute, New York, 1982

*The terracotta statuary of the inland Niger delta in Mali*, Jahn Gallery, Munich, 1982

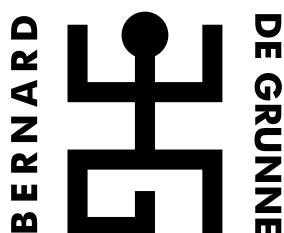
*La statuaire ancienne en terre cuite de l'Ouest Africain*, Université Catholique de Louvain Publications d'Histoire del'Art n° 22, Louvain-La-Neuve, 1980

*Art Papou*, Louis Musin éditeur, Bruxelles, 1979





Ce catalogue fut publié à l'occasion de mon exposition  
sur les Phemba à la foire de la Tefaf à Maastricht  
du jeudi 24 au jeudi 30 juin 2022.



**BERNARD DE GRUNNE**

180 avenue Franklin Roosevelt

B-1050 Bruxelles | Belgique

Tél. : + 32 2 502 31 71

Fax : + 32 2 503 39 69

Email : [info@degrunne.com](mailto:info@degrunne.com)

[www.bernarddegrunne.com](http://www.bernarddegrunne.com)



© Bernard de Grunne

ISBN : 978-2-931108-20

Dépôt légal : juin 2022

*Imprimé en Belgique*

Graphic design, prepress,  
printing and binding :





BERNARD  
DE GRUNNE

BERNARD DE GRUNNE  
TRIBAL *fine* ARTS